



Visite de Donald Trump en Chine:

XI JINPING, MÈNE-T-IL LA DANSE?



| | | | | | |
|---|--|--|--|--|---|
| Thomas DESBUME PNT 1 | ERIC SIMEON INDÉPENDANT 2 | Marc BAZIN ANDP 3 | René THEODORE MRN 4 | Jean-Benoît ARISTIDE FNCD 5 | Richard Vitoriano JEANTY PARADIS 7 |
| FOURNIS LATORQUE MOUDOUL 8 | SYNGIS CLÉAUCLE PDCH 10 | ROBERT DE MONCÉRAY MDN 11 | VIVALDO HENRY JOSEPH MKN 12 | LOUIS DESJARDINS PAIN 14 | BILTIEN PREZIDAN ELEKSYON 1990 |

Haiti/Elections 2026

LISTE DES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTENCE

LE VATICAN AU CHEVET D'HAITI



MELCHIE DUMORNAY : VERS LE BALLON D'OR 2026



MOBILISONS LES JEUNES POUR SAUVER L'ENVIRONNEMENT!

Par Jean Hénoc Faroul



Dans les années 1950, 1960 et 1970, la *“Fête Nationale de l’Agriculture et du Travail”* avait encore un sens en Haïti. À la campagne, on la célébrait sous le nom de *“Fête de l’Arbre”* le 1^{er} Mai de chaque année. Pour les croyants de la spiritualité vodou et les amants du folklore haïtien, l’agriculture est symbolisée par le dieu (*“loa”*) *“Kouzen Zaka”* : un cultivateur aux pieds nus, vêtu d’un pantalon de denim *“gros bleu”* aux jambes retroussées, d’une chemise de denim bleue assortie d’un foulard rouge, qui portait en plus une besace (*“djakout”*) en bandoulière, une houe sur l’épaule et un large chapeau de paille pour le protéger de l’ardeur du soleil. Il n’y a pas mieux pour représenter le travailleur agricole haïtien.

En ville, particulièrement à Port-au-Prince, la capitale, on organisait un défilé, non pas de cultivateurs, mais d’ouvriers et d’artisans de tous les métiers urbains. Au fil du temps, les ouvriers des industries de la sous-traitance tournées vers l’exportation, un secteur sans grand effet sur l’économie nationale, se sont appropriés de la *“Fête”*. Et leurs demandes de quelques centimes ou quelques gourdes de plus sur le salaire journalier, ont éclipsé celles des paysans, pourtant fers de lance de notre *“économie essentiellement agricole”*. Les paysans, déjà jetés aux oubliettes toute l’année, n’avaient plus où manifester l’importance de leur travail méprisé et faire passer leurs revendications. Même les foires agricoles des villes, accaparées par des intermédiaires et autres techniciens agricoles, ne présentent pas au grand public ce qu’on produit sur grande échelle, mais des échantillons de ce qu’on devrait ou pourrait produire.

Autrefois, lors de la Fête de l’Arbre, dans les *“fermes-écoles”* ou écoles primaires en milieu rural, on distribuait aux écoliers et au reste de la population des plantules ou des semences. Et on prenait l’habitude de les mettre en terre, d’en prendre soin jusqu’à ce qu’elles deviennent de grands arbres. On en encore dans notre cour familiale, cet acajou en voie de disparition, qui avait été donné à ma grande sœur au milieu des années 1960. Des pépinières, le *Ministère de l’Agriculture* en avait, et il encourageait les gens à planter des arbres ! Aujourd’hui chassé de sa grande ferme et de son grand immeuble de Damiens en plaine du Cul-de-Sac, construit pendant le Protectorat déclaré des USA sur Haïti (1915-1934), on ne sait même pas où et dans combien de petites pièces, a été relogé ce grand Ministère ! Bref !

Aujourd’hui de la *Fête de l’Arbre*, il n’en reste plus rien. Pourtant, le pays en a grand besoin, par ces temps où l’érosion, la dégradation environnementale en amont dans les hauteurs, rendent nos villes en contrebas, en aval pratiquement sans avenir. À chaque averse, nos plus grands centres urbains, comme Port-au-Prince (la capitale), Cap-Haïtien, Les Cayes, Gonaïves, St-Marc, Jacmel, Port-de-Paix, etc. deviennent des cloaques, des bourbiers, des réceptacles, et leurs rues, de grands fleuves drainant mal des tas d’alluvions et de détritiques. Parallèlement, la pression sur les nappes phréatiques de la Plaine de Port-au-Prince (Plaine du Cul-de-Sac) s’est tant accentuée que l’eau de mer s’y est infiltrée.

Que sont devenus *“les Centres de Germoplasme et de Propagation Végétale”*, ces sortes de méga-pépinière de

Page suivante

production de plantules, appelés à produire des millions d'espèces forestières et fruitières, que le défunt Président Jovenel Moïse avait établis ici et là dans le grand Nord et le grand Sud. A-t-on vraiment besoin d'assassiner, et l'homme, et son œuvre positive ?

De l'autre côté de la frontière, on prend les choses plus au sérieux. Le premier Mai 2026, lors du 'Día Nacional del Árbol', (Journée National de l'Arbre), l'Armée dominicaine, seule, a mis en terre plus de cent mille plantules. Alors que la République Dominicaine était déjà un pays assez "boisé". Suivant l'inventaire national forestier réalisé par le Ministère dominicain de l'Environnement en 2021, la couverture forestière du pays est de 42,8%, dont 37,7% de forêt et 5,1% d'arbres fruitiers. Ce qui contraste avec Haïti dont la couverture forestière de 3,5% s'amenuise de plus en plus. Il est temps donc de passer à l'action. Et les minutes comptent ! On ne peut pas laisser mourir ainsi un pays.

Le 18 Mai prochain, *Fête du Drapeau*, on verra partout dans le pays toute une jeunesse participer à des défilés

"patriotiques" : des corps d'honneur, des majorettes, des "cheerleaders" et "pom-pom girls" (meneuses de claque), faire des exhibitions au son de la musique patriotique débitée par des fanfares impressionnantes. << *C'est le jour où se sent le plus Haïtien!* >>! Dieu seul sait dans quelles rues disponibles la belle jeunesse du Cap-Haitien va s'exhiber cette année, tant la ville est couverte de fatras, d'anarchie, et les rues défoncées pleines de crevasses et d'eaux sales !

Sans laisser tomber ces célébrations, somme toute importantes en fait de devoir de mémoire, cette obligation morale de se souvenir des sacrifices des Ancêtres, à chacune de ces festivités, il serait opportun de mobiliser la jeunesse dans de vastes campagnes de reboisement.

Pour ma part, je me suis déjà acheté deux petits bicolores, l'âme triste! Un bicolore dont on ne sait plus à quoi il sert, et quel pays, quelle Nation, il représente ! Car, les Haïtiens doivent encore travailler très durs pour remériter un drapeau national !

Me. Jean Hénoc Faroul, M.A

- *Connaisseur en droit international de l'eau.*
- *Maitre en Droit/Relations Internationales,*
- *Licencié en Droit,*
- *Licencié en Communication Sociale,*
- *Certifié en Administration Publique,*
- *Certifié en Analyse de l'Information*
(ONU, Norwegian Defence International Center, NODEFIC, Oslo, Norvège
- *Certifié en Droits Humains (Université du Pays Basque, Espagne),*
- *Journaliste de carrière,*
- *Ancien fonctionnaire de l'ONU,*
- *Ancien cadre du Programme d'Appui aux Partis Politiques du National Democratic Institute (NDI)*



HAITI-ESPOIR :
 IDENTIFIER LES PROBLÈMES ;
 DÉTERMINER LEURS CONSÉQUENCES ;
 RECHERCHER LEURS CAUSES ;
 SENSIBILISER LES GENS ;
 ET LES MOBILISER AUTOUR DES SOLUTIONS !

| GÉNÉRIQUE | |
|---|--|
| Directeur Général Me. Jean Hénoc Faroul | Promotion Alex Calas |
| Rédacteur en Chef Me. Jean Hénoc Faroul | Reporter Thomas Goldy |
| Secrétaire de Rédaction Me. Jean Hénoc Faroul | Responsables de Publicité Eder Rosier |
| Rédaction Mutchi Obas Alex Calas Ing. Moïse Charles Ing. Yves Junior Vancol Me. Manfred Siméon Me. Jean Hénoc Faroul Bernadel Joseph Jean Gustave Molin Marttine Milard | Marketing et distribution Jean Eudes Pierre Jean |
| | Art graphique Alexis Jean Billy. |



LA PROFESSION DE FOI DE L'AMBASSADEUR DU CANADA EN HAITI, M. ANDRÉ FRANÇOIS GIROUX



L'ambassadeur du Canada en Haïti, M. André François Giroux

<< L'ÉCHEC, C'EST AU NIVEAU DE LA GOUVERNANCE EN HAITI.

ET JE LE DIS PARCE QUE CE PAYS A TOUT, TOUT POUR RÉUSSIR.

CE QUE VOUS AVEZ VÉCU EN HAITI CES TRENTE, QUARANTE DERNIÈRES ANNNÉES, C'EST PAS NORMAL.

IL N'Y A PAS BEAUCOUP D'AUTRES PAYS DANS LE MONDE QUI ONT VÉCU AUTANT D'IMPLCATION DE L'INTERNATIONAL QUI DOIT REVENIR.

SOYONS PROPRES, SOYONS CLAIRS: IL N'Y A PERSONNE QUI A DU POUVOIR EN CE MOMENT EN HAITI, QUI VEUT CETTE JUSTICE (cas de Jovenel Moïse).

MAIS ON SAIT TRÈS BIEN QU'IL Y A DES GENS EN HAITI QUI PEUVENT ÊTRE, SOIT EN POLITIQUE, SOIT EN AFFAIRES ET QUI ONT CRÉÉ LE PROBLÈME, L'INSÉCURITÉ.

LA TRADITION, LA PRATIQUE EN HAITI D'UTILISER LES GANGS À DES FINS POLITIQUES, COMMERCIALES, IL FAUT QUE ÇA S'ARRÊTE L'INTERNATIONAL NE PEUT PAS SE SUBSTITUER AU PEUPLE HAITIEN. >>

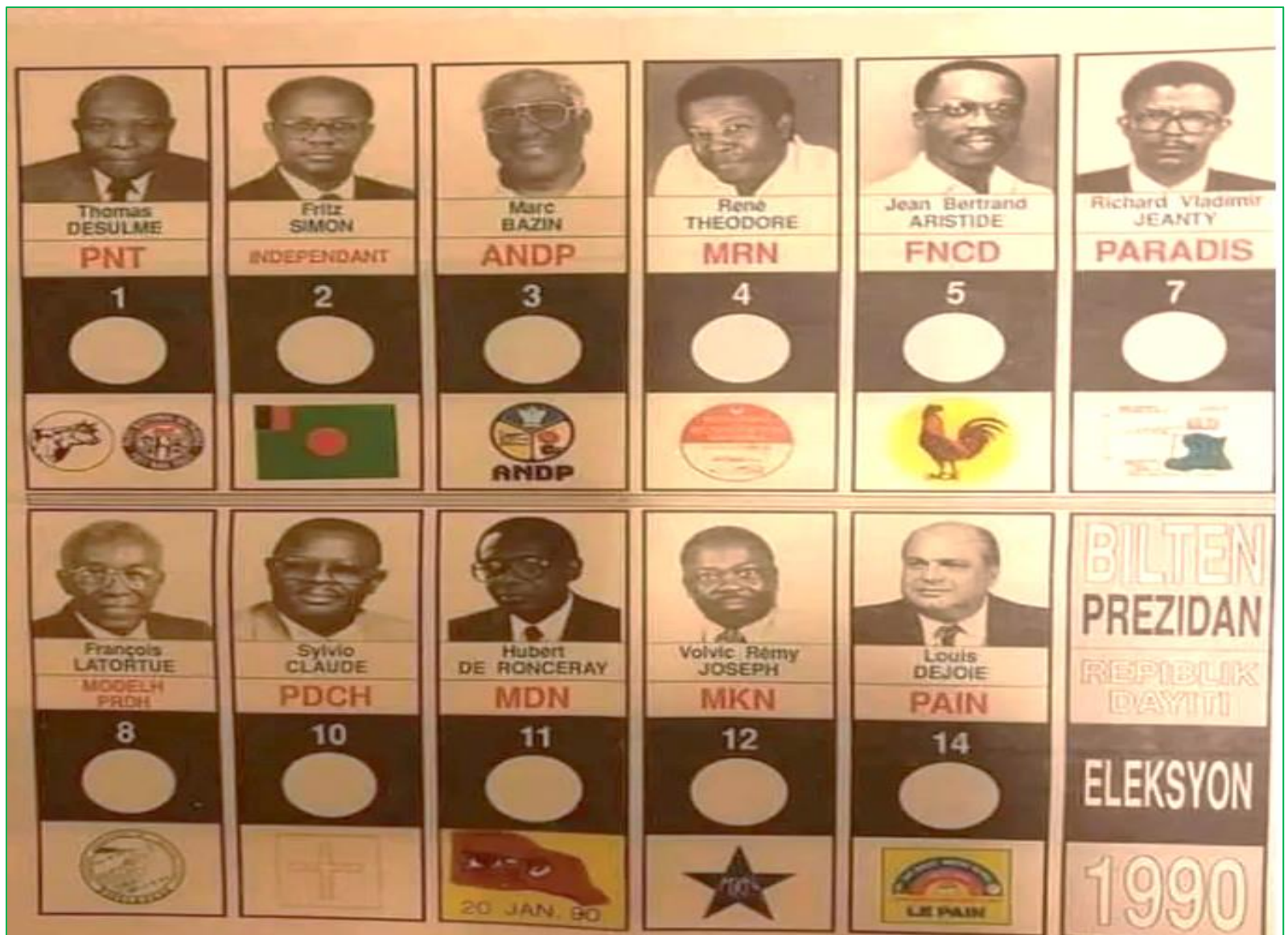
(Interview avec AyiboPost, Mai 2026)

En résumé:

LES 7 VÉRITÉS DE GIROUX

- 1.- Le problème d'Haïti, c'est la mauvaise gouvernance.
- 2.- Haïti a toutes les ressources pour réussir.
- 3.- La mauvaise situation en Haïti fait que la Communauté International y est très impliquée.
- 4.- L'International doit revenir en Haïti.
NB. *Sans dire sous quelle forme.*
- 5.- Ce sont les politiciens et les hommes d'affaires qui ont créé l'insécurité en Haïti.
- 6.- Cette mauvaise pratique doit cesser.
- 7.- L'international aide Haïti, mais la solution réelle se trouve entre les mains du peuple haïtien.

LISTE DES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTENCE



Les prochaines élections politiques en Haïti n’ont pas encore de dates fixées pour leur tenue. Le décret électoral, le calendrier électoral mis en avant par le CEP ont été rapportés en raison d’un manque harmonie avec le subséquent *Pacte National pour la Stabilité et l’Organisation des Elections*. D’autre part, le budget électoral n’a pas encore fait l’objet d’une entente finale entre le Conseil Electoral Provisoire (CEP) et le Gouvernement. Enfin, les conditions sécuritaires ne se prêtent pas encore à l’organisation de ces joutes, car les bandes armées contrôlent toujours une bonne partie du territoire : la capitale, le départements de l’Ouest, du Centre et de l’Artibonite où elles vont de massacré en massacre. Et pour comble, la *Force de Répression des Gangs (FRG/GSF)* créée par l’ONU se déploie lentement dans le pays.

Malgré tout, on a constaté un grand engouement des organisations politiques pour ces élections qui permettront le renouvellement du personnel politique d’Haïti, plus de

10 ans après les dernières élections de Novembre 2016. Trois cent vingt partis, groupement et regroupement politiques se sont enregistrées au CEP qui en a agréé la grande majorité. Néanmoins, le quota préalable de 30 mille adhérents exigé à toute formation politique voulant présenter des candidats aux prochaines joutes, a été refusé par la plupart des partis. Ce qui a porté le Conseil des Ministres à tempérer l’ardeur du CEP.

Rien n’est sûr, mais personne n’entend être pris de court. Sur les réseaux, les medias traditionnels et dans les conversations privées, des candidats mènent ouvertement campagne, prenant une longueur d’avance. D’autres plus surnois, agissent dans l’ombre avant de surgir au moment opportun. Secret de Polichinelle dans un pays où le “téléphone arabe” (Chinese whispers) ne perd jamais de son dynamisme.

Objectivement, les Haïtiens auront l’embarras du choix en ce qui concerne les candidats à la Présidence. Déjà ont pointe à l’horizon près d’une centaine de candidatures et de

pré-candidatures, dont on ne sait qui désisteront pour qui, ni qui seront agréés par l'organisme électoral et la communauté internationale. Aux conditions habituelles de participation, cette fois-ci se sont ajoutées d'autres contraintes : les sanctions internationales.

Pour l'instant, seules les sanctions de l'ONU ont été retenues comme obstacles pour les éventuels candidats et

Le Magazine 'HAÏTI-ESPOIR' avait publié le 23 Décembre 2025 (**Haïti-Espoir # 4**) une première liste de candidats éventuels à la Présidence, qui avait fait le tour du Monde et des autres médias. Sur la foi de sources diverses, cette liste est ainsi actualisée :

1- Jude Célestin.

- Ancien Directeur Général du Centre National d'Equipements (CNE) ;
- Ancien Candidat à la Présidence aux élections de 2010, 2015, 2016 ;
- Arrivée en 2^{ème} position aux élections présidentielles de 2010, 2015 et 2016.

2- Jocelerme Privert

- Ancien Président provisoire de la République ;
- Ancien Président du Sénat de la République et de l'Assemblée Nationale ;
- Ancien Ministre de l'Intérieur et des Collectivités Territoriales ;
- Ancien Directeur Général des Impôts.

3.- Jean Michel Lapin

- Ancien Premier Ministre d'Haïti
- Ancien Ministre de la Culture et de la Communication.

4- Olivier Barrau

- Homme d'Affaires ;
- Président de la AIC, Assurances ;
- Banquier, Président de la BUH
- Président de Aiti-Leasing, Société de Crédit-Bail Financier

5- Jacky Lumarque

- Recteur de l'Université Quisqueya ;
- Professeur d'université ;

6- Pasteur Dieupie Chérubin

- Ancien Sénateur de la République ;

7- Dr. Kély Bastien

- Ancien Président de la Chambre des Députés ;
- Ancien Président du Sénat de la République et de l'Assemblée Nationale.

8- Michel Martelly ;

- Ancien Président de la République.
- Hommes d'affaires ;
- Chanteur.

9- Walsonn Sanon

même les lecteurs. L'alinéa 5 de l'Article 52 du Décret électoral mis en veilleuse établit curieusement qu'on 'perd sa qualité d'électeur', si 'on fait l'objet de sanctions du Conseil de Sécurité de l'ONU' ! C'est de 'la mort civile' que même l'ONU reprouverait... En tout cas, il s'agit là d'un autre débat.

- Ancien prêtre de l'Eglise Catholique
- Homme d'affaires.

10- Clarens Renois

- ancien journaliste de carrière ;

11- Jean-Rodolphe Joazil

- Ancien Capitaine des Forces Armées d'Haïti ;
- Ancien Président du Sénat de la République et de l'Assemblée Nationale ;
- Ancien Ministre de la Défense ;
- Notaire ;
- Homme d'affaires.

12- Moïse Jean – Charles

- Ancien Sénateur de la République ;
- Ancien Maire ;
- Ancien Candidat à la Présidence aux élections de 2010, 2015, 2016

13- Me. Jean Renel Sénatus

- Ancien Sénateur de la République ;
- Ancien Commissaire du Gouvernement ;
- Professeur d'Université.

14- Etzer Emile (économiste) ;

- Economiste ;
- Professeur d'Université.

15- Claude Joseph

- Ancien Ministre –Conseiller en Espagne,
- Ancien Premier Ministre ;
- Ancien Ministre des Affaires Etrangères.

16- Dr. Sylvain Exantus

- Ancien Président de la Fédération Protestante d'Haïti ;
- Pasteur.

17- Pasteur Bernier Lauredan

- Pasteur évangéliste de la diaspora ;

18- Yvon Bonhomme

- Ancien Directeur Général du Ministère des Haïtiens Vivant à l'Etranger ;

19- Major Lener Renauld

- Ancien Ministre a.i des Affaires Etrangères et des Cultes
 - Ancien Ministre de la Défense
 - Ancien major des Forces Armées d'Haïti,
 - Ancien Directeur Général de la Commission Nationale de Lutte contre la Drogue (CONALD).
- 20- Joanas Gué**
- Ancien Secrétaire d'Etat Ministère de l'Agriculture
 - Ancien Ministre de l'Agriculture ;
 - Ancien Conseiller Spécial de la Présidence ;
- 21- Père Jean-Miguel Auguste**
- Prêtre catholique,
 - Diocèse de Miragôane/Anse-a-Veau.
- 22- Wilson Jeudy**
- Maire de Delmas depuis près de 20 ans ;
 - Juriste.
- 23- Jean Paul Toussaint**
- Ancien Ministre des Travaux Publics.
- 26- Martine Moïse**
- Ancienne Première Dame de la République ;
 - Entrepreneur.
- 27- Yonel Valbrun**
- Ancien ministre de l'Agriculture ;
 - Ancien Secrétaire Générale de la Présidence de la République ;
- 28- Dr. Dunois Erick Cantave**
- Homme politique.
 - Médecin.
- 29- Henry Emmanuel Saturné**
- Ancien Directeur de Cabinet du Premier Ministre Ariel Henry....
- 30- Jean Renald Lubérice**
- Ancien Secrétaire Général de la Présidence au rang de Ministre ;
 - Ancien Conseiller Spécial du Président Jovenel Moïse.
- 31- Edo Zenny**
- Ancien Sénateur de la République ;
 - Grand commerçant de Jacmel).
- 32- Déus Déronneth**
- Ancien Député,
 - Ancien cadre DGI,
 - Professeur d'Université.
- 33- Pasteur Julio Volcy**
- Théologien
- 34- Ronsard St-Cyr**
- Ancien Ministre de l'Intérieur ;
- Ancien Secrétaire d'Etat de la Sécurité Publique ;
 - Ancien Directeur Administratif de l'ONA ;
 - Ancien Directeur Administratif de la PNH ;
 - Ancien Directeur Administratif de la Téléco ;
- 35- Samuel Madistin**
- Ancien Député ;
 - Ancien Sénateur Artibonite ;
 - Avocat ;
 - Défenseur des Droits Humains ;
 - Ancien Candidat à la Présidence en 2015.
- 36- Anthony Dessources**
- Ancien Ministre de la Planification et de la Coopération Externe ;
 - Ancien Ambassadeur d'Haïti au Canada ;
 - Ancien Conseiller Spécial du Président Jean-Bertrand Aristide.
- 37- Jerry Tardieu**
- Ancien Président de la Chambre des Députés ;
 - Hommes d'affaires.
- 38. Nesmy Manigat**
- Ancien Ministre de l'Education (2 fois) ;
 - Ancien Chef de Cabinet du Premier Ministre Gary Conille.
- 40- Dickenson Lorthé Blema**
- Ancien Ministre de la Santé Publique ;.....
 - Médecin.
 - Professeur d'université.
- 41- Jacques Sauver Jean**
- Ancien sénateur de la République ;
 - Investisseur agricole ;
 - Chanteur.
- 43- Wilner Valcin**
- Ancien Secrétaire d'Etat de la Planification ;
- 44.- Evallière Beauplan**
- Ancien sénateur de la République (3 mandats) ;
 - Médecin dentiste.
- 45.- Commissaire Jean Ernst Muscadin ;**
- Juriste ;
 - Commissaire du Gouvernement.
- 46.- Michel Soukar.**
- Historien ;
 - Journaliste ;
 - Écrivain.
- 47.- Dominique Dupuy ;**
- Ancienne Ministre des Affaires Étrangères ;
 - Ancienne Ambassadrice à l'UNESCO.
- 48.- Laurent Lamothe ;**
- Ancien Premier Ministre ;
 - Ancien Ministre de la Planification.
 - Ancien Ministre des Affaires Étrangères.

- Grand investisseur.

49.- Yves Christallin ;

- Ancien Président de la Chambre des Députés
- Ancien Ministre des Affaires Sociales ;
- Ancien Candidat à la Présidence en 2010 ;
- Investisseur.
- Economiste.

50.- Wilner Joseph

- Conseiller Spécial du Premier Ministre Alix-Didier Fils-Aimé.
- Ancien Secrétaire d'Etat à la Population et au Développement Humain

51.- Me Evelt Fanfan

- Avocat ;
- Conseiller Wilson Jeudy.
- Défenseur des droits humains.

52.- Jeantel Joseph

- Ancien Secrétaire d'Etat à la Sécurité Publique;
- Ancien Directeur Général de l'Agence Nationale des Aires Protégées.

53.- Smith Joseph

- Grand commerçant des Gonaïves,
- Conseiller spécial et Financier de l'ancien conseiller-Président Fritz Jean.

55.- Dr. Smith Magny

- Professeur d'université ;
- Ancien conseiller technique chargé de la réforme de l'Etat ;
- Ancien cadre du Ministère Commerce ;

56.- Dr. Jean Palème Mathurin

- Gestionnaire de patrimoine industriel et technologique ;
- Professeur d'université.

57.- Joiséus Nadère

- Ancien Ministre des Travaux Publics.
- Ingénieur ;

58.- André Michel ;

- Ancien Candidat à la Présidence ;
- Avocat ;
- Ancien Conseiller Spécial du Premier Ministre Ariel Henry ;

59.- Guy Philippe ;

- Ancien Sénateur élu de la République ;

- Ancien Commissaire de police ;

60. Emmanuel Vertilaire ;

- Ancien Conseiller-Président (membre de la Junte civile) ;

- Ancien juge.

61. Ginette Chérubin ;

- Ancienne Ministre à la Condition Féminine ;
- Ancienne Conseillère Électorale.

62.- Me Rogavil Boisguéné

- Président de la Cour Supérieures des Comptes ;
- Ancien juge ;

63.- Patrick Moussignac ;

- Magnat de la presse ;
- Economiste.
- Homme d'Affaires.

64.- Jimmy Albert

- Ancien Ministre de la Jeunesse et des Sports ;
- Ancien Chef de Cabinet de Ministre de l'Education ;
- Laïc engagé de l'Eglise Catholique.

65.- Pasteur André Muscadin

- Évangéliste.

66. - Nicolas Duvalier

- Fils de l'ancien Président-à-vie Jean-Claude Duvalier;
- Petit-Fils de l'ancien Président-à-Vie François Duvalier.
- Investisseur agricole.

67.- Jacques Stevenson Thimoléon

- Ancien Vice-Président de la Chambre des Députés ;
- Ancien Directeur Général du Ministère de la Planification et de la Coopération Externe ;
- Directeur Général du Bureau de Monétisation des Programmes d'Aide au Développement (BMPAD)

68.. Cholzer Chancy

- Ancien Président de la Chambre des Députés;
- Homme d'affaires.

69.- .Me. Jean-Claude François

- Juriste
- Ancien consulte d'Haïti à Dajabon, République Dominicaine

NDLR. Les éventuels candidats peuvent toujours démentir ces rumeurs ou les confirmer pour nos nombreux lecteurs. Mieux encore, nos colonnes sont ouvertes pour présenter le profil de tout un chacun sans exclusive.

Confiez la conception et la diffusion de vos publicités à l'équipe d'experts

en communication sociale du Magazine HAITI-ESPOIR.

HAITI-ESPOIR la revue la plus lue d'Haïti.

JEAN HECTOR ANACACIS

MIRAK RESÈT AK TE LAKAY



Pro

**PRIX: 5,000 Gourdes
à CorrectPro**

Phones :3121 5441 /4750 4572 /4166 3140

INISYATIV POU DEVLOPE AYITI "IDA": 3 ANS DÉJÀ!



Une vue partielle de l'assistance aux Cayes

Le Samedi 9 Mai 2026 a ramené le troisième anniversaire de la fondation du parti politique dénommé *Inisyativ pou Devlope Ayiti* (IDA). En cette occasion, de grands rassemblements de dirigeants, de militants et de sympathisants de cette formation politique, ont été réalisés simultanément dans sept des dix départements géographiques du pays, en particulier dans les villes de Cap-Haïtien et des Cayes, respectivement Métropoles du grand Nord et du grand Sud.

Pour le département du Nord, cette activité commémorative, tenue dans un *auditorium Oswald Durand* plein à craquer, a été l'occasion pour des membres du

Directoire central et les coordinations départementale et communales d'échanger avec la nombreuse base du parti, en particulier les nouveaux adhérents, sur :

- la conjoncture politique actuelle ;
- l'idéologie, la doctrine et les idéaux de l'IDA;
- l'emblème du parti ;
- ses objectifs à court, moyen et long termes ;
- ses ambitions électorales ; et
- son engagement citoyen pour sortir le pays des ornières de la mauvaise gouvernance, en général, et de l'insécurité, en particulier.

Selon les responsables régionaux : paix, stabilité, confiance, espoir ont été les maîtres-mots de la rencontre. La paix : pour ramener le pays à la tranquillité et la convivialité d'hier ; Stabilité, car l'instabilité politique que nous vivons dans le pays depuis environ 40 ans, a contribué à mettre pratiquement le pays en lambeaux ; confiance, puisque les difficultés actuelles ont porté le peuple haïtien à perdre la foi en ses dirigeants et même en l'avenir du pays ; espoir, vu que l'IDA entend redonner espoir aux concitoyens, << en prenant le pouvoir pour le redonner au peuple >>.





Maïcolinio Jean, coordonnateur de l'IDA dans le département du Nord.

Dans la ville des Cayes, les activités ont été placées sous la direction du son Vice-président, le journaliste de carrière, **Jacques Ambroise**. La délégation venue de Port-au-Prince en a profité pour restructurer les coordinations départementales et communales du Sud, dans la perspective des prochaines élections. Nouvellement installé par M. Ambroise, M. **Pierre Ilçon Tanis** a pris la tête de la coordination départementale Sud. IDA compte participer à ces joutes à tous les niveaux : la Présidentielle, les législatives, les élections communales et locales. La participation de la jeunesse et des femmes dans constitue un des axes prioritaires du projet de société de l'IDA, selon les cadres du parti.

<< IDA, c'est une autre façon de faire la politique, une autre façon de voir le pays pour apporter de l'espoir de changement. Il faut quand même faire de la politique. Nous donc besoin de gens bien imbus de la réalité, car le principe à l'IDA, ce à quoi nous croyons : nous croyons à

<< Ces trois années veulent dire beaucoup, non seulement pour IDA, mais également pour tout le peuple haïtien. IDA a pris naissance pour durer. C'est un parti qui se trouvait sous le boisseau, qui travaillait en silence. Aujourd'hui IDA apparaît au grand jour en force parce que IDA est prêt à accompagner le peuple haïtien fatigué de souffrir. >>, a déclaré en l'occasion, le coordonnateur départemental du Nord, M. Maïcolinio Jean, qui a ajouté:

<< Nous demandons à la population, malgré ses souffrances, de rester confiante ; il y a une lueur d'espoir, et cet espoir viendra avec l'Inistativ pou Devlope Ayiti (IDA)>>

l'expérience, l'honnêteté, la solidarité, et nous croyons à ceux qui ont de la capacité, éthique et morale, et surtout qui peuvent travailler en équipe. Car le slogan du parti c'est : << IDA, Nou Tout Ansanm !>>, a dit Jacques Ambroise.

Alors que des partis politiques "majeurs" redoutent ou rejettent avec force le quota de 30 mille adhérents, exigé pour présenter des candidats aux prochaines élections, l'IDA a approuvé cette disposition de l'article 139 du projet de Décret électoral proposé par le Conseil Electoral Provisoire. *<< Dans le seul département du Sud, nous pouvons compter sur 50 mille adhérents. >>*, a indiqué M. Ambroise avec confiance. Ayant pris de l'essor, cette jeune formation politique croit déjà pouvoir damner le pion aux partis traditionnels et aux "grands noms" de l'échiquier politique haïtien !

HAITI-ESPOIR

HAITI-ESPOIR :
 IDENTIFIER LES PROBLÈMES ;
 DÉTERMINER LEURS CONSÉQUENCES ;
 RECHERCHER LEURS CAUSES ;
 SENSIBILISER LES GENS ;
 ET LES MOBILISER AUTOUR DES SOLUTIONS !

| GÉNÉRIQUE | |
|---|--|
| Directeur Général Me. Jean Hénoc Faroul | Promotion Alex Calas |
| Rédacteur en Chef Me. Jean Hénoc Faroul | Reporter Thomas Goldy |
| Secrétaire de Rédaction Me. Jean Hénoc Faroul | Responsables de Publicité Eder Rosier |
| Rédaction Mutchi Obas Alex Calas Ing. Moïse Charles Ing. Yves Junior Vancol Me. Manfred Siméon Me. Jean Hénoc Faroul Bernadel Joseph Jean Gustave Molin Marttine Milard | Marketing et distribution Jean Eudes Pierre Jean Art graphique Alexis Jean Billy. |

LE VATICAN AU CHEVET D'HAÏTI

Par Manoucheka Bonheur



Le Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, le **Cardinal Pietro Parolin**, a célébré le 9 Mai 2026 en la chapelle *Sforza* de la basilique *Sainte-Marie-Majeure* de la Cité du Vatican, une messe pontificale pour la paix en Haïti. Elle a eu lieu en présence du Chef d'Etat-Premier Ministre d'Haïti, M. **Alix Didier Fils-Aimé**, sa famille, des membres du corps diplomatique accrédité au Vatican et à Rome, la délégation qui l'a accompagné pour cette visite officielle. Dans l'assistance, il y avait également des religieux et des membres de la communauté haïtienne vivant en Italie.

La liturgie de la parole a été le moment fort de cette célébration. *«Dieu écoute le cri de toutes les victimes de l'injustice et de la misère qui, partout dans le monde, élèvent vers lui leurs supplications»*, a dit Parolin qui a ainsi exprimé les aspirations du peuple haïtien à une vie libérée de la violence. Les Haïtiens veulent en effet d'*«une coexistence exempte de violence, où ils puissent vivre comme des frères et sœurs»*.

Le Cardinal Pietro Parolin et le Premier Ministre Alix Didier Fils-Aimé.

Le numéro deux du Saint-Siège n'a pas oublié dans son homélie les évêques, les prêtres, tous les religieux qui *«donnent le meilleur d'eux-mêmes au service des plus faibles»*, là où *«la violence montre son pire visage»*. Il a également consacré à Marie tous les *«hommes et femmes de bonne volonté qui, dans leurs différentes responsabilités, ont compris que suivre le Ressuscité signifie œuvrer sans relâche pour la paix, en s'oubliant souvent eux-mêmes»*. *«Que la paix règne pour toujours en Haïti !»*, s'est écrié le cardinal Pietro Parolin à l'issue de la messe.

Cette messe solennelle pour la paix en Haïti a été le point d'orgue de la visite officielle du premier dignitaire haïtien à la Cité du Vatican, cet Etat '*sui generis*', tout à la fois temporel et spirituel. Dans la matinée peu avant la messe, Fils-Aimé a été reçu en audience privée par le Saint-Père, sa Sainteté le **Pape Léon XIV**. Les deux Chefs d'Etat ont abordé dans leurs discussions la conjoncture haïtienne actuelle, marquée par une insécurité insoutenable et ses corollaires, une grave crise humanitaire, économique et

migratoire. L'actuel Pape a toujours fait montre d'une sollicitude à l'égard d'Haïti, lui qui avait réagi, entre autres, à l'annonce du récent massacre à Pont-Sondé dans le Bas-Artibonite.

Fils-Aimé a offert au Vicaire de Pierre un maillot de la sélection nationale masculine de football d'Haïti, qui participera en Juin prochain à la phase finale de la Coupe du Monde 2026. Le cardinal Robert Francis Prevost, originaire de Chicago, Illinois, USA est un Pape sportif. Il pratique encore le tennis et la natation, et a toujours soutenu les équipes sportives de sa ville.

Au cours de ses multiples rencontres diplomatiques et religieuses, le Numéro Un d'Haïti en a profité pour plaider la cause de son pays qui fait face à une crise inédite, la plus grande de son histoire. Il s'agit donc de partir à la recherche d'une grande mobilisation de la communauté internationale en soutien aux efforts de son gouvernement confronté à ces multiples défis.

Page suivante

Magazine « Haïti-Espoir »

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine Haïti-Espoir



Le PM Fils-Aimé et sa famille au Vatican

Comme preuve des bonnes relations être Haïti et le Saint-Siège, Fils-Aimé a invité le Souverain Pontife à effectuer une visite d'amitié en Haïti. Ce que d'aucuns voient avec une certaine inquiétude, vu la fermeture de l'Aéroport international de Port-au-Prince, le climat d'insécurité dans la capitale haïtienne et l'insalubrité qui affecte la ville du Cap-Haïtien. Nul ne voit d'ailleurs d'un bon oeil ces histoires de recevoir les dignitaires étrangers en dehors de la capitale. S'il accède à cette demande, Léon XIV sera le premier Pape à se rendre en Haïti, depuis la visite de **Karol Wojtyła**, Pape **Jean-Paul II** le 9 Mars 1983.

On ne savait pas si **M. Alix Didier Fils-Aimé** était si grand croyant. On a l'impression qu'il a réalisé l'un des plus grands rêves de sa vie : rencontrer le Souverain Pontife avec sa famille au Vatican et y assister à une messe solennelle. Si l'ancien Président- à-Vie **Jean-Claude Duvalier** (9 Mars 1986) et le Président **Joseph Michel Martelly** (24 Février 2014) l'avaient fait avant lui, aucun d'eux n'avait eu l'honneur de cette messe pontificale dite par le Cardinal Secrétaire d'Etat, le numéro du Saint-Siège. Mission accomplie...

Manoucheka Bonheur



Magazine « Haïti- Espoir »

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine
Haïti-Espoir

Phone: +509
34751155/56220262 /3639
5588

Email :
jhfaroul@yahoo.com

ALEXANDRE CHARLOTIN : UN RAPPEUR ENGAGÉ



Parler d'Haïti, cette ancienne perle de la Caraïbe qui a crié haut et fort à la face du monde son refus à la soumission de l'esclavage deshumanisant, en brisant ses chaînes, est un exercice difficile, voire douloureux pour tous ceux qui aiment ce pays de toute leur âme et qui assistent à sa descente aux enfers, en gardant la foi que des solutions pérennes seront trouvées pour permettre sa renaissance.

Pourtant, c'est ce que fait le jeune talentueux vidéaste et chanteur **Alexandre CHARLOTIN** par le biais du rap qui est un univers très riche, tant sur le plan musical, que politique et culturel.

Ce courant musical, qui est un mélange des influences du hiphop américain avec les réalités sociales d'Haïti, les langues locales (créole haïtien, français, parfois anglais) et les rythmes caribéens, lui permet de rester connecté avec l'étincelle fractale du rayonnement de son âme.

Alexandre fait du "*Rap Kréyol*". Car celui-ci est devenu un symbole culturel important, parce que le créole permet de parler directement au peuple, avec des références locales très fortes. Ses textes, conscients, poétiques et engagés, dégagent une énergie brute, semblable à un faisceau lumineux qui traverse les ténèbres.

C'est un appel à ouvrir notre conscience sur la responsabilité collective en vue de raviver en nous le feu sacré du sentiment identitaire et d'appartenance à cette île qui mérite des lendemains meilleurs.

En Haïti, le rap est très souvent une radiographie sociale sans concession et en profondeur. Il dissèque les gouvernements défailants, les crises économiques, les gangs, les catastrophes naturelles, l'émigration et la survie quotidienne. Il raconte la construction d'une identité postcoloniale, les inégalités urbaines, le rôle du créole comme résistance culturelle et la circulation transnationale des cultures à travers la diaspora. Cette musique devient alors la voix des classes populaires et un véritable espace politique.

La musique rap comme voix des classes populaires et d'espace politique, est utilisée par beaucoup de jeunes, comme Alexandre, qui ont des rêves avortés parce que le

pays est ingouvernable depuis des lustres, et que le climat ne prête pas à la matérialisation de projets nobles pour sortir le pays embourbé dans un marasme sans nom. Avec détermination face à la misère sociale, ils pointent du doigt un sentiment d'abandon de l'État, dénoncent la précarité, la violence des gangs, les instabilités politique et économique, la frustration des groupes marginalisés, la domination sociale, l'exclusion urbaine, mais encouragent la valorisation de la solidarité, de la dignité malgré les difficultés quotidiennes et une fatigue sociale collective insupportable face à la crise humanitaire et cette déchéance planifiée en haut lieux.

Alexandre qui aime le slameur français "**Grand corps malade**", le rappeur franco-congolais **Youssoupha** et le rappeur **Cornelius Nyungura** aka **Corneille**, utilise le créole haïtien comme affirmation identitaire.

Page suivante

Le rap Kréyol qui participe à une revalorisation symbolique des cultures populaires, transforme cette belle langue en langue artistique, en langue de prestige culturel pour faire face à la domination linguistique et la fracture sociale en opposition (ville, campagne) dont parle **Gérard Barthélemy** dans son fameux livre " *Le pays en dehors* ". Car pendant très longtemps en Haïti la langue française était associée à l'élite, au pouvoir, à l'instruction au prestige social.

La musique disait Emmanuel KANT est la langue des émotions, effectivement quel que soit le courant musical, elle a la capacité de transcender les barrières linguistiques et géographiques, car c'est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie. " *La vie sans musique est tout*

simplement une erreur, une fatigue, un exil " ; cela se transpire dans la musique d'Alexandre. Il a un talent brut qui n'attend que les mains magiques de l'orfèvre pour en faire une véritable pièce rare. Il a compris qu'après le silence, ce qui rapproche le plus de l'inexprimable, c'est la musique, alors par ses textes vivants, libres, justes il nous invite à nous réveiller de notre torpeur pour chanter la mélodie de notre cœur, en vue de faire poindre la nécessité d'ouvrir les portes de la mémoire collective, de libération, pour avoir la victoire sur l'ombre et le retour d'un climat de paix dans notre pays qui vit une situation dramatique tel un cancer en métastase, pour l'apaisement des souffrances innommables de ce peuple mise à genou qui n'aspire qu'à vivre.

À propos d'Alexandre :



À l'instar de nombreux jeunes vivant en Haïti, **Alexandre**, après l'obtention de son baccalauréat, n'a pas pu intégrer l'université faute de places suffisantes. Après un échec au concours de l'INAGHEI (Institut National d'Administration, de Gestion et des Hautes Études Internationales), il s'est orienté vers des études professionnelles en comptabilité dans le secteur privé, sans réussir à trouver d'emploi dans cette filière

Depuis 2020, complètement en autodidacte il s'est formé en audiovisuel et gagne, quand il trouve des jobs, son pain quotidien dans la dignité avec la réalisation de vidéos très

stylées et répondant au standard exigé pour des événementiels (mariage, enterrements, anniversaire, match de football et publicité pour des particuliers). Mais les périodes difficiles restent nombreuses dans ce secteur d'activité fragile.

Refusant l'oisiveté, Alexandre partage son temps entre la musique et l'écriture. À travers ses chansons, il tente de sensibiliser sur le drame social que vit Haïti, notamment sur le sort des enfants et des orphelins souvent livrés à eux-mêmes. Ses textes sont le miroir d'une société malade qui a besoin de soins urgents pour se reconstruire. Très impliqué

dans la vie de son quartier, il participe bénévolement à de nombreuses activités communautaires.

Malgré toutes les difficultés imposées à son peuple, malgré l'insécurité permanente et la peur qui étouffe le quotidien, Alexandre garde l'espoir qu'Haïti redeviendra cette terre sacrée où des hommes arrachés à l'Afrique, à leurs cultures et à leurs vies, ont choisi de se révolter pour extirper leur liberté au prix de leur sang.

Aujourd'hui encore, cette liberté semble piétinée par les intérêts personnels, les trahisons et l'individualisme de certains fils du pays. Mais Alexandre continue de croire que le peuple haïtien retrouvera un jour sa souveraineté, cet héritage légué par des ancêtres qui préféraient mourir plutôt que vivre enchaînés.

Martine MILARD
Paris, France

Ay Ti Joël

*Epa sa ki pral fem baw do
Siw ta di track sa son reklam
Kom rev nou tout se al lot bò dlo
M'te pran yon bout glas pou'm wè etam
Lontan peyi'm nan te magic men*

*Kounia l tounen deal pèpè
Kot fyète 1804 la ?
Mwen panse n' tap pè pèdi'l
Dlo santi met peyi'm sou kad
Fatra menm lage degidon kouche*

Neg la ap vann bwè

*Plezi'l se pise nan bidon, bouche
Mayengwen vin pran plas tik
Nan tout mi son figi atis
Atis grafis kap fe grafik sou mi
Pou mwen sa son ak tris
M'wont pou nou, pou'n ap viv n'on
peyi
Pou'n kitel eta sa
Ou fin plen fal ou, ou ranmase asyèt
la
E tas sa ! Twalet !
Ou bese'w fel atè
A propte'w pa vle fe lapè
E kou'w rive la st doming , kèw plen*

*Ou pè krache atè
Ou ka fou lh'w prl kafou
Nan ka kafou'w we tout ale
Anndan mache mouch wa
Kochon yo menm prèt pou pale
Lè lapli moun 2 men nan tet man
E fatra k'atake dlo
Bagay sa mpaka pale'l fò : ou we plis
sachè kaka ke dlo
(Banm lagel lap gentan pase)
E vwazen anh ? .. aaaa li mè
Tan pou'w jete .. achte gaz pito mwen
map bay alimèt*

*Dlo santi pou piyay, trete wap wè dlo
sa chè
Dlo sachè kap vann toupatou'k fè lari
ah plen sachè dlo
Banm di'n sa an koulis
Kom m'wèn epanye nan tout risk
Nap viv n'on syèk eklere
Fatra pa fout rale touris
Epa flo'm yo ki pou fòw ogeye
E kanal yo pou'w debleye 100% pou
peyi'k bel
Lakay e konsa'l te dwe ye
Pou nou chak gon kote nap clean
Fe fatra fon sel a kindnaping*

Achte kabi acht'on bale

*Fel blan tank'on papyè napkin
Defoi m'ta kriye m'pran kè devan feno
sa m'koube'm ba
Le'm we sa dray a boulanje
Ap fe peyi'm nan koupe bwa
Chofè pa respekte limyè EDH menm
rete li muet
Vye chen malad nan tout lari
M'mande kote veterinè*

*Lontan peyi'm te tropikal
E fot nou si lap bay van cho
Siw tet frèt le yap jete fatra man
E ou kap nan cho
M'wè nap vance pa back
Sanble'n pran nan on endepandans bo
katedral
Di Moïse leve baton 'l poul pase a
Pitit Dessalines yo*

*Kom se konsyans nap touche
Na eskize'm sim al jis la
Sa'n panse si ta met ansanm
N'al met poubel kay majistra aaah.
Alexandre CHARLOTIN aka
Alexandre PILATH "*

Magazine « Haïti-Espoir »

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/ NATCASH 56220262

Email : jhfaroul@yahoo.com

L'intelligence ne protège pas de l'aveuglement ; parfois, elle le renforce.



Le grand inventeur Thomas Edison

On rembobine, on repose l'aiguille au début et la voix sort de la machine. Silence dans la salle. Puis un académicien se lève, rouge de colère, et attrape le représentant américain par le col de sa veste.

Il crie « *Misérable ! Croyez-vous qu'un homme de bien se laisserait tromper par un ventriloque ?* » La transmission de la voix humaine par une machine mécanique, sans électricité, sans magie, juste avec une aiguille et du papier d'étain, est jugée tellement impossible que les savants préfèrent accuser l'opérateur de fraude plutôt que d'accepter ce qu'il voit. Les semaines suivantes, le phonographe fait le tour des académies et des salons européens. Les démonstrations se multiplient, les preuves s'accumulent.

Paris, 11 mars 1878. Dans la salle de l'Académie des sciences, les plus grands esprits de France sont réunis. Des hommes qui ont consacré leur vie à la rigueur, à la preuve, à la raison. Ce soir-là, ils vont accuser un inventeur américain d'être un saltimbanque.

Thomas Edison a 31 ans et une réputation qui commence à traverser l'Atlantique. Il vient d'inventer quelque chose d'impossible. Une machine capable d'enregistrer la voix humaine et de la restituer.

Il appelle ça le phonographe. Un représentant américain apporte l'appareil à Paris pour le démontrer devant l'Académie des sciences. La crème de la crème intellectuelle française.

Des physiciens, des biologistes, des chimistes qui ont tout vu, tout lu, tout mesuré. La démonstration commence. On parle dans un cornet, une membrane vibre, une aiguille grave des sillons sur un cylindre recouvert de papier d'étain.

Les académiciens finissent par se rendre à l'évidence, non sans résistance. Edison, lui, apprend l'anecdote depuis son laboratoire du New Jersey. On raconte qu'il a beaucoup ri.

Ce qui est vertigineux dans cette histoire, ce n'est pas l'invention. C'est la résistance des plus éduqués, des plus intelligents, des plus rationnels, face à quelque chose qui dépasse leur cadre de pensée. Les mêmes hommes qui auraient ri d'un paysan superstitieux ont préféré croire à un tour de passe-passe plutôt qu'à une machine.

L'intelligence ne protège pas de l'aveuglement. Parfois, elle le renforce.

Soutenez le **Magazine Haïti-Espoir** par vos généreuses donations au numéro de :
NATCASH : (509) 5622-0262

LES ENCOMIENDAS ET L'EXTINCTION DES AUTOCHTONES À CUBA

Par Gerardo Muñoz Aguirre



La colonisation des Amériques vers 1542 s'appuyait sur la population indigène comme principale main-d'œuvre pour faire fonctionner le système. Les encomiendas devinrent le système productif où certains groupes d'autochtones étaient affectés au service des "encomenderos" (colons espagnols), notamment à l'orpaillage et à d'autres tâches effectuées sans distinction. Certains auteurs ont ainsi considéré ce système comme un moyen rapide d'exterminer ces populations, avec un nombre de disparitions quasi apocalyptiques, dues non seulement aux maladies, mais aussi aux massacres indiscriminés.

La situation était si grave que le frère **Bartolomé de Las Casas** informa l'empereur **Charles Quint** des « crimes inexplicables (...) que les Espagnols (...) ont commis aux Indes, (...) détruisant et tuant ces nombreux et innombrables peuples doux et domestiques, et dépeuplant de si vastes terres... » Si ce constat est exact, il n'est pas absolu. D'autres chercheurs affirment que la présence ethnique autochtone s'est prolongée jusqu'au XIXe siècle, comme en témoignent les archives paroissiales de différentes régions du pays. C'est le cas des registres de la paroisse de la *Sainte-Trinité* et de l'état civil de *Sagua de Tánamo*. Entre 1836 et 1860, ces registres mentionnent notamment les familles **Pérez Pérez**, **Pérez Ábila**, **Vázquez Pérez**, **Ábila Bernal**, **Torres**, **Marrero**, **Brito**, **Rodríguez**, **Hernández** et **Cárdena**. Les familles **Garlobo** et **Ortiz**, d'origine autochtone, ont contribué de manière significative à la vie ethnique locale.

Le mariage de **José del Rosario Pérez**, Espagnol originaire de *Murcie*, avec **Paula María de la Caridad Ábila**, une femme indigène légitime de race mixte, le 26 janvier 1836, entraîna le mariage de son père, **Damián Pérez**, également originaire de *Murcie*, avec **Juana Pérez**, une femme indigène légitime de race mixte, originaire de *Baracoa*. De cette union naquirent les familles métissées **Pérez Ábila** et

Pérez Pérez, issues d'ascendances indigènes et hispaniques.

Ce n'est pas le seul exemple de ce type d'union mixte à *Sagua de Tánamo*. La famille de **Rafael Ábila**, de *Bayamo*, probablement d'origine indigène, qui épousa **Ana Luisa Bernal**, originaire de l'île de *Saint-Domingue*, témoigne également de la poursuite de ce processus de métissage. Un autre exemple se trouve dans la cérémonie du 29 novembre 1836, qui marque le mariage de **Benito Vázquez Vilariño**, originaire de *Vivanco*, dans le canton de *Lugo en Galice*, avec **Claudia Lucinda Pérez**, une créole métisse, fille de **Damián Pérez** et de **Juana Pérez**. Le 11 juin 1847, **Narcisa de la Caridad**, née le 28 octobre 1846, fille naturelle de l'autochtone **Agustina Torres**, fut baptisée. Le même jour, **Manuela Marrero**, également indigène, fit baptiser **María Victoriana Bembenuta**, sa fille naturelle née le 28 mars 1847. On peut également citer le cas de **Jonás Rodríguez**, indigène et époux de **Dolores Basulto**, présent au baptême de leur fille **María Josefa Bonifacia**, née le 14 mai 1848. C'est l'origine de la généalogie **Rodríguez Basulto**, qui débuta cinq jours plus tard avec le baptême d'une autre fille, **María Gregoria**.

Selon le premier volume des registres de baptêmes des Blancs, le baptême de **Tomasa de Aquino**, fille de l'Indienne **María Manuela Hernández**, fut enregistré en 1850. Ce cas illustre le rôle évangéliste de l'Église auprès des populations indigènes. On enregistre également le décès de **Rosa Brito**, d'origine indienne, originaire de *Holguín*, mariée à **Juan Muñoz**. Elle décède le 20 décembre 1852, établissant ainsi la lignée **Muñoz Brito**. L'Indien libre **Juan Francisco Cárdena**, originaire de *El Cobre*, *Santiago de Cuba*, fils naturel de **María Magdalena**, apparaît dans les archives. Le 2 avril 1853, il épousa **Rosa María Oquendo**, originaire de *Baracoa*, donnant naissance à la famille **Cárdena Oquendo**.

MELCHIE DUMORNAY : VERS LE BALLON D'OR 2026

Par Jean Manfred Siméon



C'est avec une immense fierté et une profonde admiration que Haïti et le monde du football célèbrent aujourd'hui une athlète exceptionnelle, une source d'inspiration et un véritable symbole de détermination : Melchi Dumonay.

Au fil de cette saison 2025/2026, elle a su illuminer les terrains par son talent, sa discipline et son esprit combatif. Par ses performances remarquables et son engagement sans faille, elle a conquis le cœur des supporters et mérité avec éclat le titre de meilleure joueuse de la saison.

Aujourd'hui, nous ne célébrons pas seulement une victoire individuelle, mais aussi le parcours d'une femme courageuse qui, par son travail et sa passion, a élevé le football à un niveau d'excellence admirable.

Melchie DUMORNAY, Lauréate de la saison 2025/2026

Ce lundi 11 mai 2026, à Paris, la star haïtienne Melchie Dumornay, surnommée "Corventina", a été sacrée meilleure joueuse de la saison 2025-2026 en Arkema Première Ligue lors des Trophées UNFP.

La milieu offensive de OL Lyonnais a réalisé une saison exceptionnelle avec plusieurs buts décisifs, des passes décisives importantes et un rôle central dans le parcours

lyonnais en championnat, Coupe de France et Ligue des champions.

Selon L'Équipe, Dumornay a notamment impressionné par sa vision du jeu, son pressing, sa capacité à créer des occasions et son influence dans les grands matchs.

Cette récompense confirme son statut parmi les meilleures joueuses du monde actuellement et renforce sa candidature pour le Ballon d'Or féminin 2026.

Melchi DUMONAY, une grande Star du football féminin mondial

Melchie Dumornay réalise une saison 2025/2026 exceptionnelle avec OL Lyonnais, confirmant son statut parmi les meilleures joueuses du football féminin mondial. Voici ses statistiques principales pour la saison 2025/2026: 24 matchs toutes compétitions confondues, 9 à 14 buts selon les compétitions comptabilisées; 7 à 8 passes décisives. Très forte influence offensive en championnat et en Ligue des champions.

En Première Ligue française

Avec Lyon : 15 matchs, 4 buts, 7 passes décisives, plus de 950 minutes jouées.



Melchie Dumornay dans ses œuvres.

Elle s’est illustrée par sa créativité, ses dribbles, sa qualité de passe, et son efficacité dans les grands matchs.

En Ligue des champions féminine UEFA

9 matchs, 5 à 6 buts, 2 passes décisives, plusieurs buts décisifs contre Arsenal, Manchester United et Wolfsburg.

Moments forts de la saison:

Élue meilleure joueuse de la Première Ligue 2025/2026, qualifie Lyon pour la finale de la Ligue des champions féminine 2026, devient une candidate sérieuse au Ballon d’Or féminin 2026.

Avec la sélection haïtienne:

Sous le maillot d’Haïti en équipe nationale de football féminin:

Que cette consécration soit seulement le début de nombreuses autres réussites. Qu’elle Continue de faire rayonner son nom et de rendre fiers tous ceux qui la soutiennent. Car, définitivement Melchi Dumonay incarne déjà l’avenir du football féminin par son talent, sa détermination et sa capacité à inspirer toute une génération. Si elle continue sur cette lancée, elle pourra non seulement porter haut les couleurs d’Haïti sur la scène internationale, mais aussi devenir une figure majeure du football féminin mondial. Son parcours annonce l’émergence d’une joueuse capable de marquer l’histoire, de briller dans les plus grands championnats et de contribuer au développement du football féminin à travers le monde. Bravo championne, la saison 2025/2026 restera marquée par ton empreinte exceptionnelle !

4 matchs, 2 buts, 1 passe décisive. À seulement 22 ans, “Corventina” continue de porter le football haïtien au plus haut niveau mondial.

Félicitations, Melchie Dumornay pour cette magnifique distinction de meilleure joueuse de la saison 2025/2026 !

Par ton talent, ta détermination et ton incroyable régularité sur le terrain, tu as su inspirer toute une génération de passionnés de football. Cette récompense est le reflet de ton travail acharné, de ta discipline et de ton amour pour le jeu. Tu as porté ton équipe avec courage, élégance et leadership, en offrant des performances mémorables tout au long de la saison. Ton parcours prouve que la persévérance et la passion mènent toujours vers l’excellence.



Soutenez le
Magazine Haïti-Espoir
 par vos généreuses donations au numéro de :
NATCASH : (509) 5622-0262

SERVICE MARITIME DE NAVIGATION D'HAÏTI SEMANAH



Le SEMANAH a une mission de régulation et de contrôle des eaux maritimes haïtiennes, qu'il soit côtier, régional ou international. Il agit suivant les directives de son Conseil d'Administration composé du

:

- Ministre des Travaux Publics, Transports et Communications, Président*
- Ministre de l'Économie et des Finances, Membre*
- Ministre des Affaires Étrangères et des Cultes, Membre*
- Ministre de l'Intérieur et des Collectivités Territoriales, Membre*
- Ministre du Commerce et de l'Industrie, Membre*
- Directeur Général de l'Institution, Secrétaire du Conseil*



→ Au milieu, le Directeur Général Eric Prévost Junior

Le SEMANAH joue donc un rôle important en aidant l'État à cerner dans son ensemble les multiples problèmes liés au domaine maritime.

Dans un milieu en perpétuelle mutation et à côté de l'intensification des exigences, le SEMANAH joue un rôle de premier ordre dans la sécurité, la sûreté du transport maritime et la protection de l'environnement marin. Cette mission s'exerce dans les limites de sa juridiction à travers sa structure fonctionnelle.

De plus, par son implantation territoriale, le SEMANAH offre un service public de proximité aux usagers de la mer.



VERS LA RÉCONCILIATION!

Par Jean Hénoc Faroul



Le Pape Léon XIV et Marco Rubio

Le Souverain Pontife **Léon XIV** a reçu le Secrétaire d'Etat étatsunien **Marco Rubio**, le Jeudi 7 Mai 2026, au Palais Apostolique de la *Cité du Vatican* où ils ont eu un entretien d'environ 45 minutes. L'objectif pour l'administration Trump est assez clair : le réchauffement des relations entre le Vatican et Washington, lesquelles se sont encore détériorées au cours des derniers mois. En effet, les divergences de vues sont énormes entre l'ex-cardinal **Robert Francis Prevost**, le premier Pape originaire des Etats-Unis d'Amérique, et le Président d'extrême-droite, Donald Trump. Cela embrasse des dossiers de gouvernance interne aux USA, comme la criminalisation des immigrants, que rejette Rome, et la politique étrangère très interventionniste des faucons de Washington. Depuis l'intronisation de Léon XIV le 8 mai 2025, le respect du

droit international et l'humanisme du *Saint-Siège* n'ont cessé de butter sur la dureté des options de la Maison-Blanche.

C'est la deuxième rencontre du Chef de la diplomatie étatsunienne en l'espace d'un an avec le Saint-Père. Rubio avait accompagné le Vice-Président des Etats-Unis, **J. D. Vance**, au Vatican le 19 Mai 2025, soit quelques jours après l'élection du Pape au trône de Pierre. Il s'agissait alors d'une visite plus de courtoisie du Gouvernement des USA auprès du premier Pape de nationalité étatsunienne. Nonobstant de possibles divergences de vues antérieures du cardinal **Robert Francis Prevost** par rapport à la deuxième Présidence de Donald Trump démarrée sur les chapeaux de roue le 20 Janvier 2025.

Le contenu des discussions

Les échanges entre le Pape et Rubio ont porté évidemment sur des sujets assez sensibles sur lesquels les positions du Pape et de Donald Trump sont très dissonantes: la guerre au Moyen-Orient ; les conflits en Afrique, et la situation à

Cuba. Après avoir passé en revue les << *pays marqués par la guerre, les tensions politiques et les crises humanitaires* >>, les représentants des deux Etats ont vu la nécessité de *travailler* ensemble pour la paix dans le Monde.



Marco Rubio et Cardinal Pietro Parolin au Palais Apostolique du Vatican

Après l'entretien avec le Pape, Rubio a eu des discussions plus élargies avec le Secrétaire d'État (Premier Ministre) du Vatican, le **Cardinal Pietro Parolin**, et son homologue, **Mgr Paul Richard Gallagher**, Secrétaire pour les Relations avec les États et les Organisations Internationales (Ministre des Affaires Étrangères). Là ont été abordés plus en détail les dossiers de la guerre en Iran, au Liban, les différents conflits sur le continent africain et la situation de Cuba.

Autant de dossiers brûlants qui divisent le Vatican et l'administration Trump. Ces discussions qualifiées de cordiales par le Bureau de Presse du Vatican, ont été «un échange de vues sur la situation régionale et internationale, avec une attention particulière portée aux pays touchés par la guerre, les tensions politiques et les crises humanitaires, ainsi que sur la nécessité d'œuvrer

sans relâche pour la paix». Pour sa part, le département d'État a publié un communiqué rapportant que, lors de l'audience avec le Pape, la situation au Moyen-Orient et d'autres questions «*d'intérêt commun pour l'hémisphère occidentale avaient été abordées*». Et que Marco Rubio et le cardinal Pietro Parolin ont «*examiné les efforts humanitaires en cours en Occident et les initiatives visant à instaurer une paix durable au Moyen-Orient*».

Au terme de ces échanges, les deux parties ont convenu de «*l'engagement commun à cultiver de bonnes relations bilatérales entre le Saint-Siège et les États-Unis d'Amérique a été renouvelé*». Pour le Département d'État américain, ces discussions «*ont démontré le partenariat solide et durable entre les États-Unis et le Saint-Siège en faveur de la liberté religieuse*».

Les dossiers, sources du malaise :

Le dossier de la guerre au Moyen-Orient avait mis dos à dos l'Administration Trump et le Saint Siège. Léon XIV avait qualifié l'attaque Israélo - Étasunienne du 28 Février 2026 contre l'Iran en pleines négociations diplomatiques, de «*guerre injuste*». Il s'en est suivi un véritable passe d'armes entre **Donald Trump**, le premier ministre israélien **Benjamin Netanyahu** et le **Saint-Père**, au terme duquel, Léon XIV avait déclaré qu'il n'avait «*pas peur de Trump*». Il y a seulement quelques jours, Trump a dit du Pape qu'il était : «*weak on crime and terrible for foreign policy*» (*faible en matière de criminalité et désastreux en politique étrangère*). Il avait également et laissé entendre que le Vatican n'avait pas de problème à ce que l'Iran détienne l'arme nucléaire, même si cela met la vie de Catholiques en péril.



Des activistes humanitaires européens

De même, pour le blocus naval de Trump autour de Cuba, l'île communiste, le Vatican croit qu'il ne sied pas d'asphyxier tout un peuple en vue de renverser ses dirigeants. Ne pas vouloir laisser mourir le peuple cubain, ne signifie pas soutenir le régime de la Havane, c'est peut-être la logique du Saint-Siège. Le Vatican plaide en faveur d'aide humanitaire, alors que l'équipe de Rump insiste sur la liberté religieuse et la situation politique de Cuba. « *Nous*

sommes disposés à fournir davantage d'aide humanitaire à Cuba, distribuée par l'intermédiaire de l'Église, mais le régime cubain doit nous y autoriser. Il refuse que nous fournissions davantage d'aide humanitaire à sa propre population, et nous sommes prêts à le faire par le biais de l'Église. Il y a donc beaucoup à discuter. », a fait remarquer Rubio.

Le spirituel dérange le temporel :

Inutile donc de dire le niveau du refroidissement des relations diplomatiques entre les deux pays. Au lendemain de la visite de Marco Rubio, soit le Vendredi 8 Mai 2026, lors d'un discours prononcé à Pompéi à l'occasion de son premier anniversaire à la tête de l'Église catholique, le pape a prié Dieu d'inspirer les dirigeants à apaiser les tensions. « *Nous ne pouvons pas nous résigner aux images de mort que les médias nous montrent chaque jour* », a-t-il déclaré.

Vatican (Saint-Siège), disposant d'une grande influence spirituelle sur les plus de 70 millions de Catholiques aux Etats-Unis, Donald Trump avait donc intérêt à se réconcilier avec Léon XIV en cette année électorale. Il avait lui-même admis qu'il sera "impeached" (destitué) s'il arrive à perdre ces joutes électorales de Novembre prochain. Marco Rubio a-t-il réussi le coup ? Attendons voir...

L'opinion publique étasunienne et mondiale semble soutenir le Vatican dans cette controverse. *L'Etat du*

Jean Hénoc Faroul

**M PA P KITE ANYEN
SOU DO PITIT MWEN**

Tel: (509) 2812-6300 / (509) 4792-7582
(785) 464-0066
WWW.PROTECTA.HT

PROTECTA
Association Turquoise

AIC

Le défi du leadership dans les pays en développement

Par Yves Junior Vancol



De nombreux pays en développement peinent à atteindre une trajectoire de progrès durable. Trop souvent, ils attribuent leurs difficultés aux puissances étrangères ou aux pays industrialisés. Pourtant, la véritable cause réside dans un déficit de leadership éclairé. Le développement n'est pas le fruit du hasard ni d'une fatalité : il est le résultat d'une vision, d'une stratégie et d'une gouvernance solide.

Leçons des grandes puissances

Les nations développées ont bâti leur prospérité grâce à des efforts soutenus, une planification stratégique et une capacité d'anticipation. Les États-Unis, par exemple, illustrent ce modèle :

- Leur leadership repose sur une vision à long terme.
- L'« establishment » américain agit toujours dans une logique d'anticipation, protégeant les acquis et préservant la grandeur nationale.
- La puissance américaine n'est pas le fruit d'un privilège, mais d'un travail acharné et d'une stratégie cohérente.

Haïti : un cas révélateur

Haïti illustre parfaitement le problème du manque de leadership. Trop souvent, les élites politiques imputent les difficultés du pays aux étrangers. Or, la véritable faiblesse est interne :

- Un leadership déficient incapable d'identifier et de défendre les intérêts nationaux.
- Une incapacité à concilier les intérêts contradictoires avec les puissances étrangères.

- Une absence de stratégie pour transformer les menaces en opportunités.

Un dirigeant avisé doit savoir :

- Évaluer les forces et faiblesses de son pays.
- Identifier les opportunités et menaces dans l'environnement international.
- Négocier des accords profitables qui favorisent la croissance et le bien-être du peuple.

La question des ressources et des investissements

La possession des ressources naturelles par des étrangers n'est pas en soi un problème, si cela contribue au développement national et au bonheur du peuple. Le véritable enjeu est de savoir transformer ces investissements en :

- Stabilité et sécurité.
- Création d'emplois durables.
- Croissance économique soutenable.

- Développement d'infrastructures et d'industries locales.

Or, en Haïti, la diaspora privilégie le transfert d'argent aux ménages haïtiens (20% du PIB) plutôt que de l'investissement productif, ainsi que les élites économiques qui privilégient l'importation et le commerce de détail. Cette logique entretient la dépendance et freine l'émergence d'une économie nationale solide.

Comparaison régionale : Haïti et la République Dominicaine

La République Dominicaine démontre qu'un leadership efficace peut transformer un pays. Son développement qualitatif ne résulte pas d'une aide étrangère miraculeuse, mais de la capacité de ses dirigeants à :

- Prendre des décisions stratégiques.
- Encourager les investissements.
- Mobiliser les ressources humaines et naturelles.

En revanche, Haïti reste prisonnière d'excuses et de justifications, au lieu de s'attaquer au cœur du problème : le manque de leadership visionnaire.

Page suivante

Vers un leadership éclairé

Aucun pays n'est une malédiction pour un autre. Le secret du développement réside dans la qualité du leadership. Haïti doit encourager l'émergence de dirigeants :

- Éclairés, capables de communiquer une vision nationale.
- Stratèges, aptes à négocier avec les puissances régionales et mondiales.
- Intelligents, sachant transformer les défis en opportunités.

Sans ce renouveau du leadership, Haïti risque de voir disparaître des générations entières. Mais visionnaires, le pays peut retrouver développement et offrir à son peuple stabilité et dignité.

Yves Junior VANCOL, Ing.



Meet Smyrne Mathis Real Estate:

Your Trusted Real Estate Partner in South Florida

Buying or selling a home is more than a transaction — it's a life-changing experience. That's why I, Smyrne Mathis, have dedicated my career to making the process smooth, transparent, and rewarding for every client I serve. Since earning my real estate license in 2014, I've helped countless families find their dream homes and build wealth through real estate. My approach is simple: build trust, deliver results, and treat every client like family.



Whether you're a first-time buyer, looking for a beachfront condo, a family home, or an investment property, I bring strong negotiation skills, local expertise, and a trusted network of



lenders, inspectors, and title professionals to make sure every step feels easy and stress-free.

For my international and foreign buyers — if you're dreaming of owning a home or investing in the United States, I'm

the girl for you! From understanding the U.S. real estate process to connecting you with the right financing and legal resources, I specialize in helping buyers from abroad make confident, successful purchases here in South Florida.

I believe every client deserves honesty, communication, and a true partner — not just an agent. My motto says it best:

"I'm not just your real estate agent; I'm your real estate partner. I'll always be on your side."

If you're ready to buy, sell, or invest — locally or from overseas — let's connect and make it happen!

Let's talk today!

Transparency. Trust. Results.

Smyrnemathis320@gmail.com



Le 10 mai 2026 ; No. 26/ 148

La Fondation Lorquet lance une chanson thème à l'occasion de la Journée internationale des familles



La Fondation Lorquet pour une Nouvelle Haïti (FOLONHA) invite la population haïtienne à accorder une attention particulière au mois de mai, dédié à la valorisation de la famille, à travers des initiatives visant à promouvoir l'unité familiale, l'amour et la responsabilité sociale.

À l'occasion de la Journée internationale des familles et dans le cadre des activités du mois de mai, le mois de la famille, la FOLONHA a produit une chanson intitulée « FANMI SE KADO BONDYE BAN NOU », destinée à sensibiliser la population à l'importance de la famille dans la construction d'une société équilibrée et stable. La chanson est disponible en versions audio et vidéo pour diffusion par les médias locaux et ceux de la diaspora sur la chaîne YouTube : JoelLorquet TV, à travers le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=vw--KzXDgio>

La Fondation Lorquet prévoit également d'organiser une activité officielle de célébration de la famille le dimanche 17 mai 2026, dans la matinée, à l'Église Évangélique Baptiste de Pétiion-Ville (EBEP). Cette célébration réunira notamment des familles, des leaders religieux ainsi que des acteurs de la société civile autour de la thématique portant sur le rôle fondamental de la famille en vue d'un meilleur avenir en Haïti.

Selon la FOLONHA, la famille représente le socle de la société et la base de toute nation. La fondation estime que, si les Haïtiens souhaitent construire un avenir meilleur pour le pays, ils doivent accorder une importance capitale à la stabilité familiale, à l'éducation des enfants et à la transmission des valeurs morales et sociales.

La fondation rappelle que la famille joue un rôle essentiel dans l'encadrement des enfants afin qu'ils deviennent des citoyens responsables et utiles à la société. En ce sens, la FOLONHA encourage l'esprit de famille et invite les jeunes à privilégier des unions stables et responsables, fondées sur les principes du mariage conformément aux normes bibliques et sociales.

Par ailleurs, la Fondation Lorquet encourage également les couples mariés à persévérer dans leurs engagements familiaux malgré les difficultés et les défis pouvant survenir au sein de la vie conjugale. Elle souligne que les épreuves font partie de la réalité de toute société et que le dialogue, le respect et la réciprocité demeurent essentiels à la stabilité des foyers.

Enfin, la FOLONHA lance un appel aux médias haïtiens, tant au niveau local qu'au sein de la diaspora, afin qu'ils diffusent durant tout le mois de mai des chansons,

émissions et contenus mettant en valeur la famille, l'amour conjugal et les valeurs positives susceptibles de renforcer la cohésion sociale en Haïti.

La chanson « FANMI SE KADO BONDYE BAN NOU » est une initiative de la FOLONHA pour promouvoir la famille et l'amour conjugal. Elle est la chanson thème de la Journée internationale des familles, célébrée le 15 mai. Interprétée par l'artiste Joël Lorquet, elle a été composée par Claudy Brian Auguste (avec le support de la technologie) et enregistrée au studio Music Lab (Ing. Patrick Audant), le 25 avril 2026.

Fondation Lorquet pour une Nouvelle Haïti (FOLONHA)
Pour une société fondée sur les valeurs, la famille et l'espoir.

Créée le 12 avril 2010 après le séisme du 12 janvier 2010, la Fondation Lorquet pour une Nouvelle Haïti (FOLONHA) a pour mission d'apporter sa contribution à des projets médicaux, éducatifs et sociaux visant à lutter contre l'exclusion et l'isolement en favorisant la création et le maintien d'un lien social dans les communautés dans lesquelles elle intervient. La FOLONHA intervient dans quatre (4) domaines : Éducation, Santé, Services sociaux et Coopération internationale.

Fondation Lorquet pour une Nouvelle Haïti (FOLONHA)+
(509) 3793-0399 | + (509) 3402-0482 | + (509) 3604-5862 |
+ (509) 3726-3798

www.fondationlorquet.org | info@fondationlorquet.org
fondationlorquet.folonha@gmail.com | <https://www.facebook.com/folonha>

(Fin de texte)

Pour une société de justice et d'équité

Par Yves Junior Vancol



Il n'existe pas d'êtres humains sans rêves, sauf ceux qui ignorent encore la mission qu'ils doivent accomplir sur cette terre. Le rêve est universel ; il transcende les conditions sociales et les obstacles. Si le système ne crée pas toujours les conditions pour que ces rêves se matérialisent, il ne peut empêcher leur existence.

Les réseaux sociaux regorgent d'exemples qui illustrent cette réalité. Certains sont profondément troublants : des jeunes autrefois réduits à la misère, contraints à de petits travaux humiliants, se retrouvent aujourd'hui dans le luxe grâce aux armes et à la violence. Mais ce luxe est construit sur les cadavres et la souffrance de ceux issus de la même classe qu'eux. Ces trajectoires démontrent cruellement que la collectivité n'a pas su offrir les conditions nécessaires pour que leurs rêves se réalisent autrement.

Face à cette société « miwo miba », où les inégalités se creusent, il est urgent de bâtir un modèle juste et équitable. Un modèle où l'ascenseur social repose sur l'effort, et non sur la violence ou l'injustice. Les parents haïtiens, dans leur grande majorité, consentent d'immenses sacrifices pour offrir un avenir meilleur à leurs enfants, malgré un système défaillant. Mais trop nombreux sont ceux qui, écrasés par la pauvreté, ne parviennent pas à créer les conditions minimales pour que leurs enfants échappent à la reproduction de la misère.

Créer des conditions équitables pour tous est un travail collectif. Ni l'État, ni la société civile, ni les familles ne peuvent s'y soustraire. Chacun doit assumer sa responsabilité citoyenne. Car une société équilibrée ne peut se construire que par des citoyens responsables et vertueux. À défaut, nous continuerons à engendrer désordre, cacophonie et petits malheurs, au lieu de former une génération consciente et digne.

Il est temps de rompre avec la fatalité et de refuser la résignation. La justice sociale n'est pas une utopie : elle est une exigence. Et c'est ensemble, dans la responsabilité partagée, que nous pourrions transformer les rêves en réalités.

Yves Junior VANCOL, Ing.

Magazine « Haïti-Espoir »

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/56220262 /3639 5588

Email : jhfaroul@yahoo.com

BUREAU DE MONÉTISATION DES PROGRAMMES D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT



BMPAD

Le Bureau de Monétisation des Programmes d'Aide au Développement (BMPAD) est un organisme public autonome, chargé d'assurer la mobilisation, la gestion et la mise en œuvre de projets structurants inscrits dans la politique de développement du Gouvernement.



La création du BMPAD en 2008 a mis fin au Bureau de Gestion du Programme PL-480/Titre III.

Cet organisme fonctionnait sous la direction du Ministère de la Planification et de la Coopération Externe. Contrairement au Bureau de Gestion du Programme PL-480/Titre III, le BMPAD jouit d'une autonomie administrative et financière. Il assure le relais « des accords, des conventions et des protocoles d'entente » de l'ancienne structure. Sa mission est clairement définie selon les statuts précisés dans sa loi cadre.

bmpad.gouv.ht, Port-au-Prince, Haiti

RUBRIQUE : "IMAGES D'HAITI AUJOURD'HUI"

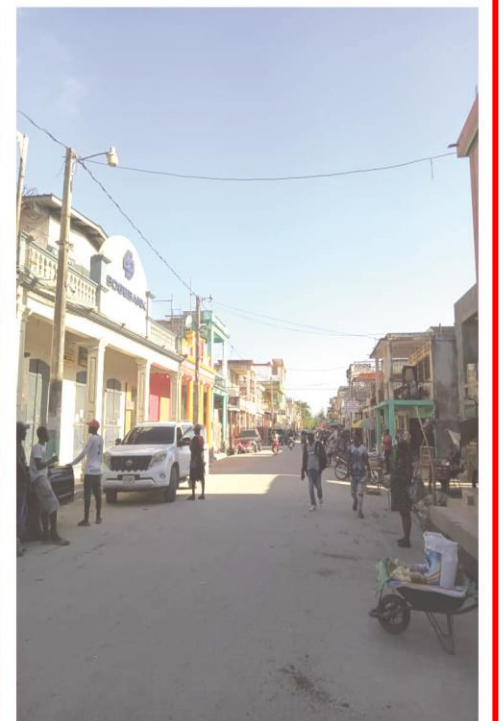
Carrefour Rita vers Carrefour Fleuriot, Tabarre

9 Mai 2026

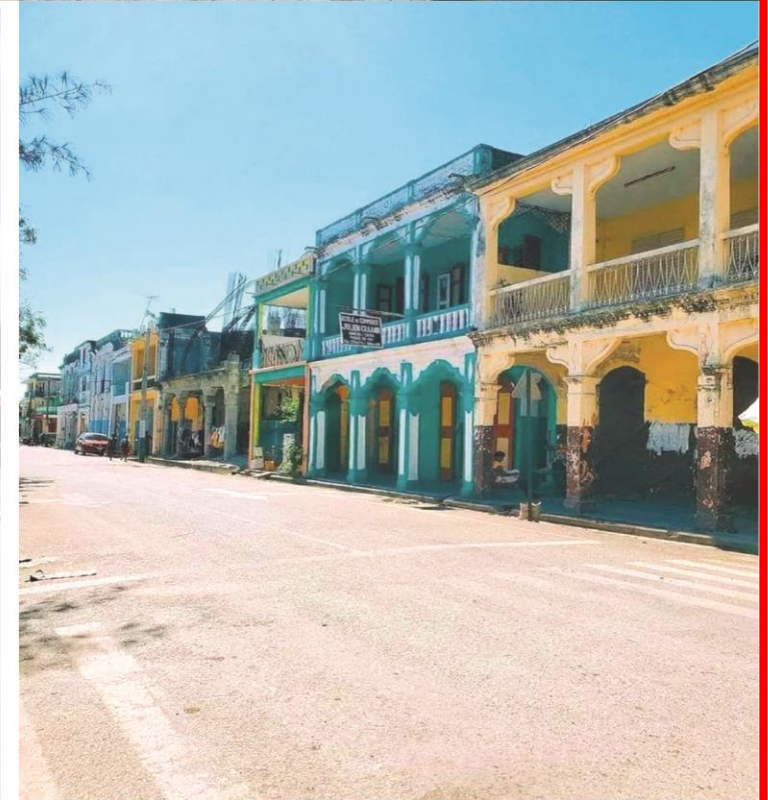
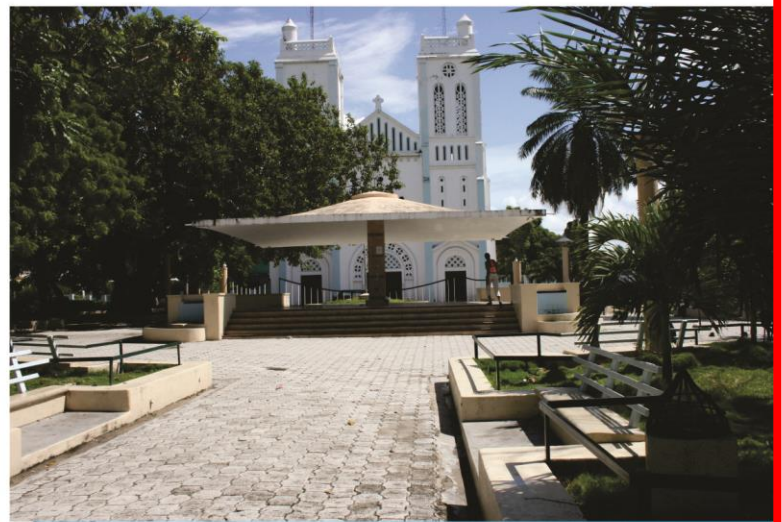
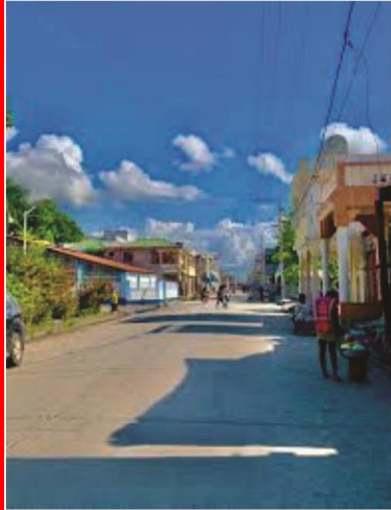


La ville des Cayes aujourd'hui

Mai 2026



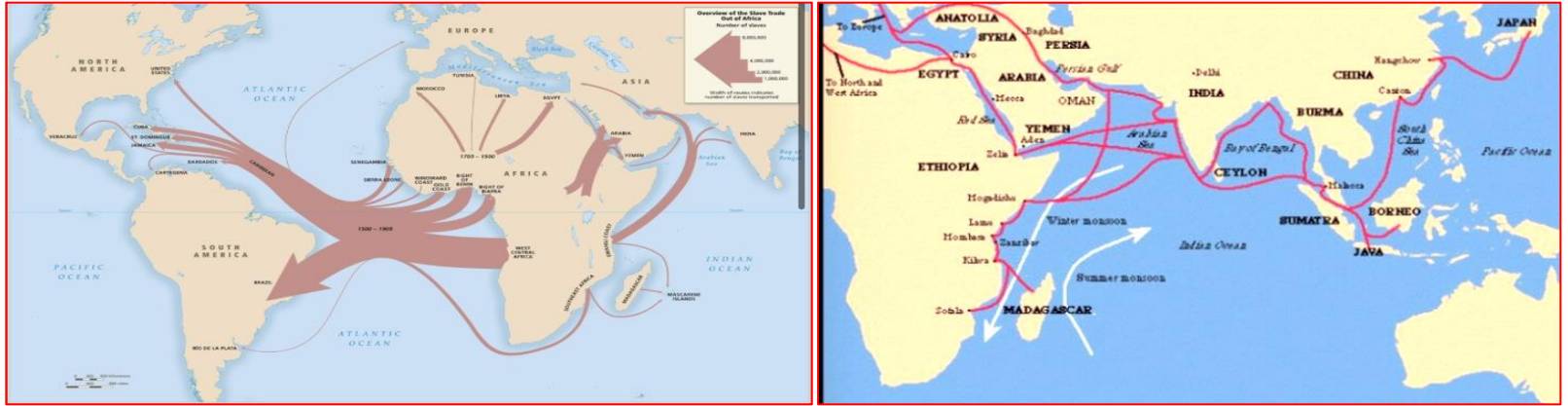
La ville des Cayes hier Vers les années 2010



Regard sur l'itinéraire de l'esclavage- un devoir de mémoire

In memoriam Dr Jean Métellus

Par Jean-Claude Desgranges, MD, FAGS



Le projet « *La route de l'esclave* », initiative lancée par l'Unesco en 1994, évoque inéluctablement les pérégrinations sur fond de traitements cruels et de souffrances indicibles de millions de captifs arrachés de force à leur terre natale, l'Afrique, sans espoir de retour. Pendant plusieurs siècles, ils furent impitoyablement embarqués sur les bateaux négriers à l'île de Gorée et d'autres ports sinistres du Bénin, de la Guinée et du Congo notamment. Ils étaient acheminés, au gré des alizés balayant les vastes espaces de l'océan Atlantique, vers des destinations lointaines du Nouveau Monde, l'Amérique, fascinant pour les Européens, mus par la soif d'aventure et la convoitise.

Les traitements inhumains et humiliants qui leur étaient infligés provoquaient la colère et des réactions de révolte de la part de ces populations soumises quotidiennement à des brimades et tortures dégradantes. Ils entraînaient aussi de rares velléités de désapprobation et même des discours ou des écrits émanant de leaders religieux tels que Martin Luther, William Wilberforce, l'Abbé Raynal, ou de philosophes écrivains du siècle des Lumières tels que Diderot, Voltaire...

En jetant un regard sur ce passé douloureux, notre objectif n'est pas de raviver les souvenirs susceptibles de ranimer les rancœurs, sources de morosité et de haine, mais de remplir un devoir de mémoire envers ces millions d'esclaves noirs qui, au prix de leur sueur et de leur sang, ont enrichi les initiateurs et bénéficiaires du « *commerce triangulaire du bois d'ébène* ». Nous voulons ainsi exorciser les fantômes et, partant, mieux rencontrer l'autre. Trois figures marquantes Trois hommes ont conçu et favorisé le peuplement et le développement des colonies françaises des Caraïbes: le cardinal Richelieu, le ministre Colbert en France et le gouverneur Bertrand d'Ogeron à

Saint-Domingue. Richelieu créa une imposante flotte de guerre chargée de la protection des possessions et navires marchands français. Il encouragea l'éclosion de compagnies françaises de commerce pour mettre en valeur les colonies et préserver les intérêts de la France. Colbert, qui légua son nom à sa politique, le colbertisme, renforça la flotte marchande secondée par une puissante marine de guerre pour en assurer la protection. Il poursuivit la politique coloniale inaugurée sous l'impulsion de Richelieu. Il jugea que les colonies pourraient grandement contribuer à la prospérité de la France. Elles fourniraient les matières premières à la métropole pour son industrie et absorberaient les produits finis de ses manufactures, illustration du système de l'exclusif « Tout par et pour la métropole ». Le gouverneur d'Ogeron, quant à lui, s'évertua à mettre en œuvre les instructions du tout puissant contrôleur général des Finances, de la marine et des colonies de Louis XIV, l'irremplaçable Colbert.

Les souffrances et tribulations de l'esclave à Saint-Domingue Les colons de Saint-Domingue, profitant de la haute main que le Code noir leur attribuait dans la gestion des esclaves considérés comme des biens meubles ne jouissant d'aucun droit, recouraient à la coercition pour les amener à fournir le maximum de leur capacité. Le travail sur les plantations était donc des plus exigeants et surtout des plus éreintants pour ces esclaves sous-alimentés, exposés aux maladies tropicales débilitantes: paludisme, dysenterie, etc. A ce propos, le témoignage d'un voyageur suisse rapporté par James est édifiant : « *Ils étaient au nombre de cent hommes ou femmes de différents âges, tous occupés à creuser des fosses dans une pièce de cannes... Le soleil dardait à plomb sur leur tête ; la sueur coulait de toutes les parties de leur corps; leurs membres appesantis par la chaleur, fatigués du poids de leurs pioches et par la résistance d'une terre grasse, durcie au point de faire*

rompre les outils... L'œil impitoyable du gérant observait l'atelier et plusieurs commandeurs, armés de longs fouets, dispersés parmi les travailleurs, frappaient rudement de temps à autre ceux même qui, par lassitude, semblaient forcés de se ralentir...» . Le fardeau de l'esclave à Saint-Domingue ne se limita point au labeur incessant sur les champs de canne à sucre et dans les places à vivre. La pratique de la torture était courante : torture par le fouet, mais aussi certaines formes plus cruelles comme le « hamac » où l'esclave restait suspendu par les quatre membres. Il existait d'autres punitions plus inhumaines que celles déjà mentionnées : le supplice de la roue, les amputations d'une oreille, d'une main, d'une jambe, la pendaison, la noyade, etc.

Un cas très connu mérite d'être souligné: Caradeux, colon vivant dans la plaine du Cul-de-Sac, a survécu dans la mémoire collective des Haïtiens comme un maître cruel. Il organisait de grandes réceptions dans sa plantation, auxquelles il conviait de nombreux colons. Au milieu de la fête, il lançait un concours de tir entre ses invités. La cible : un fruit placé sur la tête d'un esclave. Inutile de décrire comment certains esclaves tombèrent, victimes de tireurs maladroits. Une punition favorite de Caradeux consistait à enfouir un esclave jusqu'aux épaules et à lui arroser la tête de sirop de canne ; et les fourmis de se ruer sur cette proie sans défense offerte à leur appétit vorace.

Réactions des esclaves Face à ces traitements inhumains :



Révolte des esclaves de Saint-Domingue

Les réactions des esclaves prenaient une allure multiforme, allant du désespoir conduisant à l'infanticide et au suicide, en passant par les évasions et le marronnage dans des zones montagneuses, aux danses nocturnes au son et au rythme du tam-tam ancestral, entrecoupées de chants liés au culte vaudou. Ces réactions culminèrent dans une tentative avortée à cause des faiblesses de son leader **Mackandal** pour l'alcool et les femmes. Il venait de l'Afrique occidentale, probablement de la Guinée où il grandit sous la religion islamique. Instruit, il parlait la langue arabe. Sa position de sorcier ou de prophète lui conférait une

immense influence sur les esclaves noirs. Il conçut le projet d'empoisonner tous les Blancs. Il échappa à plusieurs tentatives de le capturer. Les échecs des forces coloniales renforcèrent dans l'esprit des Africains la foi en l'invincibilité de Mackandal. Il réussit à implanter une organisation clandestine couvrant plusieurs plantations et villes du Nord de la colonie. Il fut dénoncé par des esclaves jaloux de ses aventures avec leurs femmes. Arrêté par les autorités qui le surprisent en état d'ébriété sur une plantation, il fut brûlé vif sous les regards incrédules de ses partisans qui continuaient à le croire immortel.

Le soulèvement général des esclaves :

Malgré les discours généreux de certains philosophes du Siècle des lumières, Diderot en particulier, les interventions à la tribune de la Convention d'orateurs favorables à l'abolition de la traite des Noirs, comme l'Abbé Grégoire, l'article de Marat dans le journal *l'Ami du Peuple*, jusqu'en septembre 1791, la traite des Noirs n'avait pas encore été abolie dans les colonies françaises des Caraïbes. Néanmoins, c'est dans ce contexte qu'éclata le soulèvement général des esclaves sous le leadership d'un prêtre vaudou, **Dutty Boukman**. Il organisa une importante cérémonie au Bois-Caïman le 14 août 1791, où des milliers d'esclaves jurèrent de débarrasser la colonie des colons

blancs. Le soulèvement éclata dans la nuit du 21 au 22 août 1791 et dura une dizaine de jours. Près de mille (1000) Blancs furent assassinés, 161 sucreries et 1,200 caféières s'envolèrent en fumée. Les colons qui avaient échappé au massacre se réfugièrent dans la ville du Cap. Les insurgés, enhardis par leurs victoires initiales, déclenchèrent l'assaut de la ville du Cap. La riposte des colons ne tarda pas, violente et féroce. Boukman fut criblé de balles, décapité et sa tête plantée au bout d'un pieu, fut exposée sur la place d'armes du Cap-Haïtien avec l'écriteau « *Tête de Boukman, chef des Révoltés* ».

L'ascension de nouveaux leaders: Jean-François, Biassou et Toussaint

Un triumvirat composé des généraux **Jean François**, **Biassou** et du médecin des armées, **Toussaint**, remplaça **Boukman**. Toussaint devint le lieutenant de Biassou qu'il ne tarda pas à supplanter grâce à sa discipline, à son ascendant sur les Noirs, à ses aptitudes au leadership, à ses talents d'organisateur et à son endurance physique. Toussaint émergea rapidement comme leader du mouvement des esclaves avec pour boussole et objectif la liberté des esclaves et la fin du système de l'exclusif à Saint-Domingue. La jalousie et les convoitises suscitées par les performances économiques de Saint-Domingue poussèrent l'Angleterre et l'Espagne à entreprendre tout ce qui pouvait gêner l'action des agents du gouvernement de la France révolutionnaire et régicide. Toussaint Bréda comprit l'importance de ces rivalités entre les grandes puissances de son époque. L'œil rivé sur son objectif ultime et sublime, la liberté générale des Noirs, il saisit l'opportunité offerte par la partie espagnole de l'île Saint-Domingue et sa majesté, le très catholique roi d'Espagne.

Il en résulta l'initiation à la discipline, aux techniques et à la tactique, aux stratégies militaires les plus avancées de la fin du XVIIIe siècle.

Comme l'a si bien dit Aimé Césaire: « *on lui avait légué des bandes. Il en avait fait une armée. On lui avait laissé une jacquerie. Il en avait fait une révolution ; une population, il en avait fait un peuple...* » Alors qu'il s'engageait sous la bannière de l'Espagne royaliste, Toussaint entreprit une propagande fracassante en faveur de la liberté générale. Il déclara de façon claire et percutante, capable de galvaniser les énergies des jeunes révoltés : « *Frères et amis, je suis Toussaint Louverture, mon nom s'est peut-être fait connaître jusqu'à vous ; j'ai entrepris la vengeance. Je veux que la liberté et l'égalité règnent à Saint-Domingue. Je travaille à les faire exister. Unissez-vous à nous !* » Cette déclaration fut signée: « *Toussaint Louverture, général des armées du roi pour le Bien public* ». Quel témoignage plus éloquent de son intelligence politique !

Rencontre entre deux destins: Léger-Félicité Sonthonax et Toussaint Louverture

Dans cette conjoncture riche en événements, projetant sur la scène des hommes remarquables par leurs talents de meneurs d'hommes ou d'organiseurs, deux échantillons se sont révélés des stratèges capables d'identifier ce dont le moment était porteur: Toussaint Louverture et Léger-Félicité Sonthonax. Ce dernier, récemment désigné au poste de Commissaire Civil à Saint-Domingue, avait fréquenté la Société des Amis des Noirs à Paris. Quand le nouveau gouverneur, un ancien colon, **Galbaud**, appuyé par les marins royalistes, décida de défier l'ordre des commissaires civils de rentrer en France, Sonthonax acculé, choisit de mobiliser contre eux les esclaves révoltés stationnés dans les environs de la ville du Cap-Haïtien. Il leur distribua des armes avec ces mots : « *Ceux qui tenteront de vous enlever ces fusils voudront vous réduire à l'esclavage.* »



Toussaint Louverture

A la suite de patientes négociations, il réussit à rallier Toussaint à la cause de la République en proclamant « *la liberté générale des esclaves* ». Toussaint et Sonthonax, non seulement ont identifié ce que postulait la conjoncture, mais encore ils ont, par leurs décisions opportunes, favorisé des changements et des avancées irréversibles dans l'histoire de Saint-Domingue. La coopération entre un représentant éclairé de « l'éternel hier » et un membre d'une majorité opprimée peut produire des résultats remarquables. L'Histoire universelle fournit plusieurs exemples de ces connivences heureuses. Dans sa marche inexorable vers l'autonomie, l'indépendance de Saint-Domingue qu'il considérait comme la garantie de la pérennité de la liberté des Noirs, Toussaint renvoya un à un les représentants de la métropole à Saint-Domingue : Sonthonax, Roume, Lavaud, Rigaud, Vincent, Leclerc. Tous furent pour lui des alliés provisoires, des jalons vers une autonomie graduelle.

Cette approche gradualiste ne lui évita point la déconvenue de son arrestation par la ruse suivie de sa déportation en France le 7 juin 1802. Au moment de monter à bord du navire qui devait le conduire à destination, il prononça ce message prophétique : « En me renversant, on n'a abattu à Saint-Domingue que le tronc de l'arbre de la liberté des Noirs. Il repoussera par ses racines, car elles sont profondes et nombreuses. » Il fut incarcéré au fort de Joux dans les montagnes du Jura français où il mourut de froid et d'inanition le 7 avril 1803. L'Apothéose Après la mort de Toussaint Louverture, la guerre d'indépendance continua à faire rage à Saint-Domingue. Sous la direction du fulgurant Jean-Jacques Dessalines le Grand, assisté de jeunes officiers fougueux, braves jusqu'à la témérité, les soldats de l'armée indigène infligèrent défaites après défaites aux troupes françaises, malgré la perfidie, la barbarie et la cruauté sans bornes de généraux comme Rochambeau. Le combat pour la liberté aura duré 13 ans. L'indépendance d'Haïti fut solennellement proclamée le 1er Janvier 1804, après la glorieuse bataille de Vertières, où Capois-La Mort s'illustra par un acte de bravoure qui força l'admiration du général Rochambeau, le portant à arrêter les combats pour honorer l'officier « *qui vient de se couvrir de tant de gloire* ».

Pendant longtemps, cette seule République noire du Nouveau Monde fut frappée d'ostracisme et subit une mise en quarantaine, application de cette expression célèbre: « *laissons ces nègres cuire dans leur jus* ». En dépit de cela, Haïti a survécu et, pendant 210 ans, le pays a maintenu le flambeau de la liberté. En libérant les esclaves, il a affranchi les maîtres et donné un exemple qui influença les colonies Sud-américaines au XVIIIe siècle et même l'Afrique au XXe siècle lors de la décolonisation de ce continent. Une épaisseur historique galvaudée. Il est navrant de constater qu'après de si belles prouesses réalisées par nos ancêtres, la situation actuelle d'Haïti est aussi déplorable et alarmante. La fiche signalétique: revenu per capita faible, omniprésence du chômage et de la faim, inégalités sociales criantes, dégradation accélérée de l'environnement, une société ayant perdu ses repères, son identité et ses valeurs, etc. Que faire? Nous devons créer une République politiquement tolérante et réconciliée avec elle-même, socialement juste et équilibrée, économiquement forte, productive et moderne pour que l'an 2020 nous retrouve debout à l'occasion d'une double célébration: les 350 ans de la ville du Cap-Haïtien et les 200 ans de la mort du bâtisseur de la Citadelle, symbole de bonne gouvernance, de résistance, de courage, de fierté et de vision.

Pour ce, il nous faut promouvoir une culture politique participative, une coopération intelligente et pragmatique avec les pays du Nord et du Sud. Il nous faut un collectif du Oui, car l'honneur de notre Haïti, « *manman libète* », nous commande de planer au-dessus des marécageuses intrigues de basse-cour. Oeuvrons à la construction d'une société nouvelle, riche de toute notre puissance productive et chaude de toute la fraternité humaine. Les yeux tournés vers l'avenir, empruntons ensemble la voie du développement durable. C'est à ce prix que nous pourrions transformer les sombres hier en lendemains lumineux.

Port-au-Prince, le 15 janvier 2014.

Dr. Jean-Claude Desgranges, MD, FAGS

- *médecin gériatre ;*
- *ex-professeur à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université d'Etat d'Haïti ;*
- *Ancien Chef de Cabinet du Président de la République, Jean-Bertrand Aristide.*

Magazine « Haïti-Espoir »

www.magazinehaitiespoir.site

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Monsieur le Bâtonnier !!!

Par Dr. Jean Claude Desgranges



Feu le Bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Port-au-Prince, Me Monfferier Dorval

Dire Monfferier que votre vie avait fait sienne cette pensée de l'autre « *que tout savoir est vain s'il ne se préoccupe pas d'être transmis* ». Les témoignages, malheureusement posthumes, comme c'est le plus souvent le cas en Haïti. Ce fils de Grande Saline, ce citoyen du monde que j'avais l'opportunité et le privilège de croiser lors des mercredis de l'IMED, je l'avais bel et bien dit qu'il est un albatros, car ses ailes de géant l'empêchaient de marcher dans ce chemin sablonneux, malaisé et de tous les côtés aux coups bas exposés dans ce « *singulier petit pays* ».

« *Ah, qui ose rire dans le noir !* »

« *Nous n'avons plus de bouche pour parler* » On a exécuté un Mapou.

On a souillé un symbole d'une des institutions les plus honorables.

Quelle bêtise!

Lors de notre dernière conversation on s'était promis de se revoir, malheureusement la bêtise humaine a eu raison de ton amour pour ta patrie et de ta joie de vivre. Un jour tu m'avais demandé quelles sont les recettes qui puissent me permettre d'aller au-delà du centenaire. Tu rêvais d'une vieillesse heureuse et robuste. Ton optimiste combatif rêvait de vivre une Haïti libérée de ces tares empoisonnés puisque 1986 et ces hommes et femmes, toutes idéologies confondues ont menti à ce peuple bon enfant. Et depuis, c'est la décente aux enfers. C'est la paupérisation galopante d'un pseudo classe moyenne.

C'est une chute libre de notre monnaie nationale. C'est la faillite aux proportions dantesques de nos institutions. C'est la colère légitime d'une jeunesse déboussolée. Une masse populaire aux abois. C'est l'incertitude généralisée. C'est l'avenir même du pays, sa raison d'être, un peu son âme,

Haïti a grandi dans le sang, la trahison, l'auto-flagellation et l'ingratitude! On en voulait à l'idéal de justice sociale, puisqu'au Pont-Rouge on a exécuté l'Empereur, le Père de notre indépendance si chèrement acquise aux prix du fer et de l'acier. On en voulait à l'intelligence et aux savoirs, puisqu'on a tué Boisrond Tonnerre et depuis on assiste tout au long de notre histoire de peuple à une succession de complots contre la qualité, la verticalité.

Monfferier votre port altier, votre refus de vous aliéner à un clan ou à un autre, vous a brutalement ôté la vie. Pourtant si ces malfrats avaient lu André Malraux, ils auraient su qu'une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie. Et dire que la vie Monfferier était synonyme de courage, de lumière.

qui sont menacés. La COVID-19 étrangle les difficultés du quotidien douloureux.

Le bateau ivre d'Arthur Rimbaud ! Et au-delà de cette atmosphère morbide et délétère, l'exécution du Bâtonnier Monfferier Dorval sonne le glas. Nous n'avons plus de bouche pour parler ! Cet acte odieux et infâme, c'est la messe d'enterrement d'une certaine Haïti. La nouvelle génération a pour devoir de composer une ode héroïque à la future renaissance de ce pays qui ne saurait mourir à cause de son épaisseur historique. Il revient à cette jeunesse qui pleure le départ brutal de son professeur, le Bâtonnier Monfferier Dorval, qui leur a tant appris le rôle et la mission régaliennne de l'Etat, cette puissance publique avec laquelle les citoyens auraient du pouvoir nouer une relation de confiance. Un Etat qui se doit de divorcer avec la corruption pour se mettre au service de sa population. Cette nouvelle génération a besoin d'une lucidité incisive qui fuit les pneus enflammés, qui cultive les vertus de la tolérance, un des piliers fondamentaux de la démocratie.

Une jeunesse innovatrice et combative, comme c'est le cas des *Petro Challengers*. Une jeunesse qui embrasse le gout de l'effort, la méritocratie, la recherche de l'excellence et la fraternité humaine. La promotion d'une République plus prospère, plus équilibrée, plus juste et plus moderne. Une manière de rendre justice à ce somptueux patrimoine, le Bâtonnier **Monfferier Dorval** Une manière de crier haut et fort « *Mort où est ta victoire ?* » et de cracher sur le visage hideux de ces lâches assassins, qu'on ne tue pas les idées.

Port-au-Prince, le 7 Septembre 2020

Jean Claude Desgranges, MD, FAGS

Président de la Fondation du Troisième Age (FTA) ;

Médecin gériatre ;

Professeur d'université ;

Ancien Chef de Cabinet du Président de la République, Jean Bertrand Aristide.

XI JINPING, MÈNE-T-IL LA DANSE ?

Par Jean Hénoc Faroul



Xi Jinping et Donald Trump

Au cours des discussions à huis clos entre le Président des Etats-Unis, **Donald Trump**, et le Président de la Chine Populaire, **Xi Jinping**, le Jeudi 14 Mai au Grand Palais du Peuple à Pékin, les deux leaders se sont entendus sur :

- *le développement de relations de stabilité stratégique constructives;*
- *la réouverture du Détroit d'Hormuz, sa libération de toute militarisation future, et de toute perception de droits de péage.*

De plus, Trump a annoncé que la Chine a accepté d'acheter 20 jets Boeing 737, du pétrole, du gaz naturel et du soja des Etats-Unis, en plus d'aider dans le dossier nucléaire iranien. La Chine n'a pas acheté de l'énergie produite aux USA depuis 2025, en raison des 20% de droits de douane imposés par Trump. Parlant du dossier Taiwan, Xi a averti Trump que : *<<Si la situation est mal gérée, les deux pays pourraient s'affronter, voire entrer en conflit, plongeant ainsi les relations sino-américaines dans une situation extrêmement périlleuse.>>* Au final, Trump a invité Xi à

Washington pour une visite d'Etat le 24 Septembre prochain.

La décision de rouvrir le Détroit d'Hormuz, si elle est suivie d'effet, profitera tant aux économies chinoise et étasunienne, que mondiale. La disponibilité et l'accessibilité du carburant demeurent le talon d'Achille du géant chinois, devenu depuis plusieurs décennies la manufacture du Monde. Pour leur part, les USA, l'Europe et le reste du Monde, durement touchés par la hausse des prix de l'énergie, induite par la guerre israélo-étasunienne contre l'Iran, pourront lancer un ouf de soulagement.

On ne sait pas ce que les USA ont donné en échange, eux qui, malgré le blocus naval aux alentours dudit détroit, n'arrivaient pas rouvrir cette voie maritime par où transite un quart du carburant consommé dans le Monde. L'Iran ne pourra pas grand-chose contre cette entente sino-américaine, car cette guerre avait l'air d'un coup monté contre l'économie chinoise.

Suite page suivante

A part l'Israël, ayant vu en la montée en puissance militaire et nucléaire de l'Iran comme une menace existentielle, les vrais protagonistes de la crise au Moyen-Orient, demeurent les USA et la Chine en lutte pour l'hégémonie mondiale. Au fil du temps, on finira par découvrir les accords ouverts

ou secrets entre les deux grands sur d'autres dossiers brûlants, comme Taiwan et la guerre commerciale sino-étasunienne. Déjà, l'Israël se sent préoccupé face à une possible entente rapide des USA avec l'Iran, au détriment des questions fondamentales de sécurité.

La visite officielle de Trump en Chine



L'arrivée de Trump à Pékin. Accueilli par le Vice-Président chinois.

Le président des Etats-Unis, **Donald Trump** est arrivé en Chine le Mercredi 13 Mai 2026 pour une visite officielle de trois jours. Il a été accueilli chaleureusement à sa descente d'*Air Force One*, non par son homologue **Xi Jinping**, mais par le Vice-Président chinois **Han Zheng**.

Initialement prévu pour le mois de Mars écoulé, ce voyage a été reporté en raison de la Guerre au Moyen-Orient. Il revient en Chine pour une autre visite officielle neuf années après son propre voyage en 2017. Son successeur **Joe Biden** (2021-2025) n'y avait pas mis les pieds. Bien que

pour ce président Démocrate, l'ennemi stratégique des USA, ce fût la Russie et non la Chine.

Le Républicain Trump pense le contraire : le véritable empêcheur de tourner en rond pour l'hégémonie de la République Etoilée décadente, reste et demeure la Chine. Inutile donc de dire que Trump ne s'est pas rendu à Pékin pour renouer des liens d'amitié, mais pour parler affaires, de respect par la Chine de l'ordre mondial unipolaire et peut-être aussi de partage de la domination mondiale. On ne sait pas encore s'il est allé parler de corde dans la maison des pendus.

Le menu des discussions :

Guo Jiakan du Ministère des Affaires Etrangères chinois a indiqué que : *<< Durant la visite, les deux pays discuteront des thèmes principaux des relations entre la Chine et les Etats-Unis, ainsi que de la paix et le développement mondial. La Chine est disposée à travailler ensemble avec les Etats-Unis pour maintenir l'esprit d'égalité, de respect et d'entente mutuelle, élargir la coopération et gérer les différences dans le but d'apporter une plus grande stabilité*

et de la certitude dans un monde marqué par les conflits. >>

Pour sa part, avant son départ pour Pékin, Trump a dit : *<< Je ne pense pas à la situation financière des Etats-Unis. Je ne pense à personne, Je ne pense qu'à une seule chose : nous ne pouvons permettre à l'Iran de disposer d'une arme nucléaire. C'est tout. >>*, *<< Nous allons avoir une longue discussion sur (la guerre contre l'Iran)... Nous allons avoir une grande réunion avec la Chine.*

Page suivante

C'est un type merveilleux. C'est un ami à moi. C'est quelqu'un avec qui nous nous entendons.....Ce sera un voyage passionnant, beaucoup de bonnes choses vont arriver. >> On s'attendait donc à ce que **Trump** demandât à **Xi** de faire pression sur l'Iran pour le porter à accepter un accord nucléaire et arrêter les attaques contre les bateaux

pétroliers dans le Détroit d'Ormuz. En échange de quelque chose.

Le commerce international, les dossiers Iran et Taiwan auront été, à coup sûr, au menu des discussions à huis clos au cours de ce Sommet d'importance capitale pour les deux pays et le Monde.

Donal Trump sous la pression des milliardaires étatsuniens :



Elon Musk de Tesla et SpaceX, et Tim Cook de Apple, à Pékin



Lei Jun, patron de Xiaomi, posant avec Elon Musk lors du dîner officiel à Pékin.

On sait que Trump ne laisse jamais de côté les affaires, mais ses démêlés avec la Chine ont déjà affecté et peuvent léser encore plus l'intérêt des plus grands investisseurs de son pays. Pour ce voyage, il s'est fait accompagner d'**Elon Musk** de *Tesla et SpaceX*, **Tim Cook**, PDG de *Apple*, **Kelly Ortberg** de *Boeing* et **Jensen Huang**, patron de *Nvidia*, entreprise du secteur des puces électroniques. **Larry Fink** et **David Solomon** misent sur une plus grande ouverture des marchés financiers chinois.

Il s'agit d'un marché de 300 milliards de dollars, rien que pour ces méga-entreprises. Xi a reçu Trump au Palais du Peuple sis sur la fameuse Place Tianamen au cœur de la capitale, Pékin, le Jeudi 14 Mai 2026. Beaucoup d'espoirs étaient placés sur cette rencontre où l'économie pourrait bien l'emporter sur les préoccupations politiques et militaires.

Les nombreuses divergences :

Les divergences entre deux dirigeants sont énormes et nombreuses :

- les sanctions étatsuniennes contre les entreprises chinoises faisant des transactions, soit avec la Russie, soit avec l'Iran;
- les nouveaux tarifs douaniers exorbitants de Trump contre les produits chinois ;
- les tentatives d'étranglement de l'économie chinoise ;
- le soutien militaire des USA à Taiwan ;
- les mouvements et les concentrations militaires des USA dans l'Indopacifique ;
- le contrôle à 90% du secteur des terres rares par la Chine ;
- les restrictions chinoises sur la vente aux USA des terres rares extraites ou transformées en Chine;
- la baisse volontaire d'achat par la Chine du soja étatsunien ;

- l'intervention armée israélo-étatsunienne contre l'Iran, que Xi Jinping a dénoncée comme étant une politique de la loi du plus fort, au détriment du droit international ;
- le soutien militaire discret, mais efficace de la Chine à l'Iran ;
- la politique chinoise de dé-dollarisation de l'économie mondiale sur fond de mise en place d'une nouvelle architecture financière mondiale, à travers les BRICS et l'OCS (Organisation de Coopération de Shanghai); etc.

Quelques heures avant l'arrivée de Trump à Pékin, l'Ambassade de Chine aux USA a publié une mise en garde contenant 4 grandes lignes rouges à ne pas franchir :

- la question Taiwanaise ;
- la démocratie et les droits humains ;
- Le système politique de la Chine et ses voies de développement ;
- Le droit de la Chine au développement.

Les deux récentes initiatives israélo-étasuniennes de guerre contre l'Iran, visaient en fait plus à stopper les avancées économiques chinoises qu'à protéger Israël de la puissance militaire iranienne déjà insoupçonnée. Cela s'est terminé par un désastre stratégique pour Washington qui est en passe de perdre son prestige, ses bases militaires dans la région arabo-persique et son emprise sur le Moyen-Orient. De plus, alors que Trump perd visiblement ses alliés

européens, la Chine en gagne de nouveaux sur tous les continents.

'Nous devons être des partenaires, non pas des rivaux', a dit **XI à Trump**. Les deux leaders parviendront-ils à dégager un entente gagnant-gagnant entre les deux plus grandes puissances économiques et technologiques mondiales aux ambitions presque inconciliables ?

Me. Jean Hénoc Faroul, M.A

- *Connaissseur en droit international de l'eau.*
- *Maitre en Droit/Relations Internationales,*
- *Licencié en Droit,*
- *Licencié en Communication Sociale,*
- *Certifié en Administration Publique,*
- *Certifié en Analyse de l'Information*
(ONU, Norwegian Defence International Center, NODEFIC, Oslo, Norvège
- *Certifié en Droits Humains (Université du Pays Basque, Espagne),*
- *Journaliste de carrière,*
- *Ancien fonctionnaire de l'ONU,*
- *Ancien cadre du Programme d'Appui aux Partis Politiques*
du National Democratic Institute (NDI)



PERFORMANCE MOBILE CARWASH



- **Buff Hand**
- **Spray Wax**
- **Shampoo Shine**
- **Bright and Full Detail**



- **We take pride in making your vehicle!**
- **Better Service and better Price!**
- **After 5 washes get one free.**

PERFORMANCE CARWASH

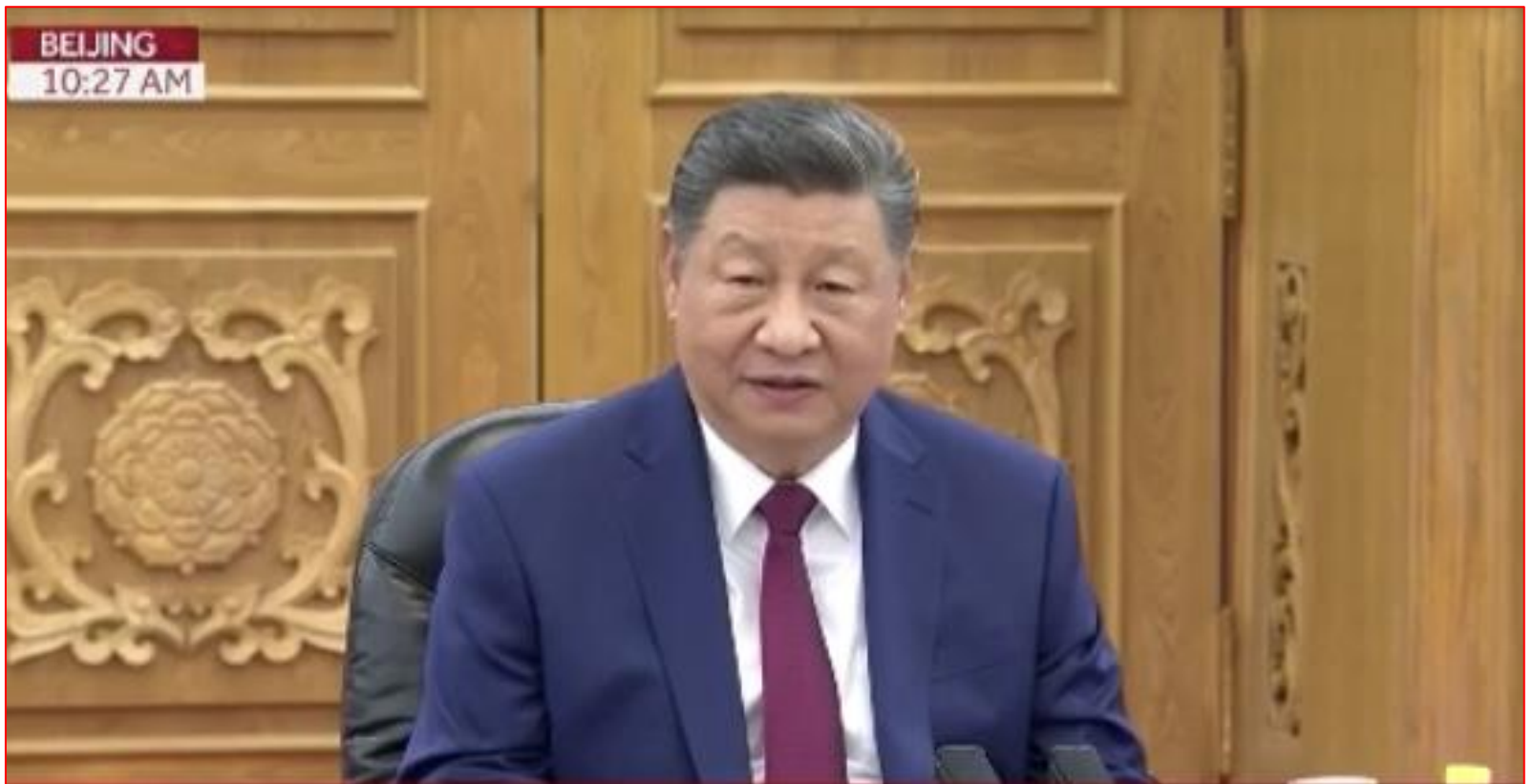
Address:
Dade County and Broward County, Miami,
Florida, USA.
Phone: 786-226-5619

We take Zelle, Cash App, Venmo, Apple Wallet.

By appointment only.



Jean Volcy, owner, car detail

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT CHINOIS, XI XINPING

<< Cela fait neuf ans que vous n'avez pas visité la Chine. Notre rencontre actuelle revêt une importance capitale. Les bouleversements du siècle dernier s'accroissent. La situation internationale est en pleine tourmente. Le monde se trouve à un tournant décisif. La Chine et les États-Unis peuvent-ils surmonter le piège de la prétendue vérité ? Peuvent-ils collaborer pour relever les défis mondiaux ? Peuvent-ils œuvrer ensemble pour la stabilité du monde ? Peuvent-ils construire ensemble un avenir meilleur pour nos deux pays ? Ce sont des questions historiques, des questions qui préoccupent les peuples. Ce sont aussi des documents d'histoire que nous devons, vous et moi, dirigeant des grandes puissances, écrire.

Pour l'indépendance des États-Unis, je tiens à vous féliciter, ainsi que le peuple américain. L'intérêt commun de la Chine et des États-Unis est plus fort que nos divergences. La Chine et les États-Unis aspirent à la réussite l'un pour l'autre. La stabilité des relations sino-américaines est une bonne chose pour le monde. **La Chine et les États-Unis doivent être partenaires, et non rivaux.** La Chine et les États-Unis devraient œuvrer ensemble pour la réussite et la prospérité. Ils devraient se rapprocher. Je me réjouis de pouvoir échanger avec le président sur les grands enjeux mondiaux. J'espère que la Chine et les États-Unis pourront bâtir une relation solide. J'espère qu'en 2026, les relations sino-américaines deviendront un moment historique. Voilà tout ce que j'avais à dire !>>

ALLOCUTION RESPONSIVE DU PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS, DONALD TRUMP

<< Monsieur le Président Xi, je tiens à vous remercier chaleureusement. Tout d'abord, c'est un honneur comme on en voit rarement. J'ai été particulièrement impressionné par ces enfants. Ils étaient heureux et magnifiques. Quant aux militaires, leur performance est évidemment irréprochable. Mais ces enfants étaient extraordinaires et ils représentent tellement. Je sais qu'ils représentent énormément pour vous.

Nous nous connaissons depuis longtemps, en fait, il s'agit de la relation la plus longue jamais entretenue entre deux présidents d'État, et c'est un honneur pour moi. Nous avons eu une relation fantastique. Nous avons toujours su nous entendre et, même face aux difficultés, nous avons toujours trouvé des solutions. Je m'appelais, vous m'appeliez, et chaque fois que nous avions un problème, nous le réglions très rapidement. Nous allons bâtir ensemble un avenir formidable.

Page suivante



J'ai un profond respect pour la Chine et pour le travail que vous avez accompli. Vous êtes un grand dirigeant. Je le dis à tout le monde : vous êtes un grand dirigeant. Parfois, les gens n'aiment pas que je le dise, mais je le dis quand même parce que c'est la vérité. Je ne dis que la vérité. Et je tiens à dire, au nom de toute la formidable délégation qui nous représente – nous avons les plus grands hommes d'affaires, les plus influents, et je pense les meilleurs au monde –, que nous avons des personnes exceptionnelles et qu'elles sont toutes à mes côtés. Absolument toutes. Nous avons sollicité les 30 plus grands noms du monde. Tous ont accepté. Et je d'être votre ami. Et les relations entre la Chine et les États-Unis vont être meilleures que jamais. Merci beaucoup. >>

ne voulais pas de seconds ou de troisièmes. Je voulais seulement les meilleurs.

Ils sont ici aujourd'hui pour vous témoigner leur respect, ainsi qu'à la Chine. Ils se réjouissent de commercer et de faire des affaires, et ce sera réciproque. J'attends donc avec impatience notre discussion. Ce sera une discussion importante. Certains disent que ce sera peut-être le plus grand sommet jamais organisé. Ils n'ont jamais rien vu de tel. Aux États-Unis, on ne parle que de ça. Mais c'est un honneur d'être avec vous. C'est un honneur



HAITI-ESPOIR :
 IDENTIFIER LES PROBLÈMES ;
 DÉTERMINER LEURS CONSÉQUENCES ;
 RECHERCHER LEURS CAUSES ;
 SENSIBILISER LES GENS ;
 ET LES MOBILISER AUTOUR DES SOLUTIONS !

| GÉNÉRIQUE | |
|---|--|
| Directeur Général Me. Jean Hénoc Faroul | Promotion Alex Calas |
| Rédacteur en Chef Me. Jean Hénoc Faroul | Reporter Thomas Goldy |
| Secrétaire de Rédaction Me. Jean Hénoc Faroul | Responsables de Publicité Eder Rosier |
| Rédaction Mutchi Obas Alex Calas Ing. Moïse Charles Ing. Yves Junior Vancol Me. Manfred Siméon Me. Jean Hénoc Faroul Bernadel Joseph Jean Gustave Molin Marttine Milard | Marketing et distribution Jean Eudes Pierre Jean |
| | Art graphique Alexis Jean Billy. |

ADMINISTRASYON JENERAL DWÀN



Lancement du module ASYVAL par l'Administration Générale des Douanes...

Lalwa ak Leta Santral bay Administrasyon Jeneral Dwàn plen pouvwa poul goumen kont kontrebann sou fontyè, nan ewopò ak nan waf yo. Konsa ,ajan dwàn yo gen otorizasyon pou yo:

- arete moun ki ap fè kontrebann ;
- arete chofè kap transpòte machandiz kontrebann ;
- sezi machin ki ap transpòte yo ;
- sezi machandiz sa yo.

Ou menm ki gen gwo depo ak magazen ,se pou fakti ak papye dwàn ou toujou pare pou montre enspektè dwàn yo. Ladwàn pap jwe, paske san lajan ladwàn, Leta pap ka fonksyone ni bay popilasyon an sèvis

MALÈ AVÈTI PA TOUYE KOKOBE ! EDE LETA POU LETA KA EDE NOU!



HAITI-ESPOIR



“**HAITI-ESPOIR**” est une revue hebdomadaire de l’actualité nationale et internationale, qui analyse de manière scientifique et indépendante les faits majeurs de la vie économique, politique, sociale et culturelle d’Haïti et du Monde. La finalité, c’est d’apporter sa pierre à la reconstruction d’Haïti, ce pays fondé en 1804 au terme de la lutte menée par les grands émancipateurs Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines et le “libertador” Alexandre Pétion, et qui se trouve aujourd’hui au fond de l’abîme.

Nos articles et réflexions sont rédigés par de vrais professionnels des sciences sociales et humaines, toujours guidés par l’éthique, la neutralité et l’objectivité. Ce qui rend le travail ardu, austère, mais de qualité. La facilité passe, mais l’austérité demeure.

Nous partageons le magazine online et des fois en dur gratuitement à un large public qui a fini par nous adopter. Chaque semaine notre lectorat attend impatiemment la dernière parution de “**HAITI-ESPOIR**” qui informe et éduque. Et nous prenons bien soin de ne pas leur fausser compagnie, peu importe les difficultés.

Si vous aimez notre travail ; encouragez-nous ! Votre aide nous permettra de faire encore plus : mieux vous informer, mieux vous aider à comprendre les dessous des événements qui affectent votre vie quotidienne. Ceci est assez important ! << *Felix, qui potuit rerum cognoscere causas !*>> << *Heureux, celui qui a pu pénétrer la raison des choses.*>>, dit la langue de Virgile.

Compte en Gourde de “HAITI-ESPOIR” : 4260-000410.

Compte en USD de “HAITI-ESPOIR” : 4261-000169.

Banque Nationale de Crédit ou BNC.

Merci !